

MOVE ASBL

Rapport d'activités

2022



MOVE
Molenbeek Vivre Ensemble

Sommaire

A propos	4
Organigramme	8
Services internes	10
L'axe proximité	16
Les Maisons de quartier et communautaires et le travail social de rue	18
Sport Pour Tous	33
La Maison des Femmes	36
L'axe seconde ligne	42
Le pôle scolarité	44
Le service d'aide aux Molenbeekoïes Primo Arrivants - SAMPA	51
Antenne J - Service d'aide juridique	60
Accompagnement des usagers de drogues et leur famille - Le Pont	63
Service Communal d'Accompagnement pour Personnes Incarcérées - SCAPI	66
Le programmecommunal de cohésion sociale	69
Cornimont et les salles de sport	72
Le centre de vacances Cornimont	74
Les salles polyvalentes de sport Decock et l'Intendant	76
Conclusion	78

A propos

01

L'asbl MOVE – Molenbeek Vivre Ensemble à Molenbeek est une association active depuis plus de 25 ans dans la cohésion sociale dans une optique d'inclusion, de prévention, de participation et d'éducation permanente. Forte d'une vision sociétale inclusive et participative, elle organise, défend et encourage la citoyenneté, l'ouverture et la mixité, la prévention sociale, l'équité et les dialogues sous toutes leurs formes à Molenbeek-Saint-Jean.

Chaque citoyenne/citoyen doit pouvoir mener une vie digne dans un vivre-ensemble respectueux, pacifique et empreint de justice sociale. La collectivité doit pouvoir en être la garante et l'organisatrice dans l'intérêt général; en tenant en compte des mixités culturelles, sociales, intergénérationnelles et de genre. S'appuyant sur cette vision de la cohésion sociale et une forte participation du public, MOVE asbl se positionne comme un acteur démocratique pluraliste, non-partisan et non-confessionnel qui vise l'émancipation et la capacitation d'un public diversifié. MOVE oriente son action sur l'ensemble de la population de la commune en vue de lui donner les outils qui lui permettront de s'autonomiser, de s'émanciper et d'aller vers davantage d'épanouissement. En permettant aux personnes et aux groupes d'être les acteurs du changement, elle offre des services sociaux adaptés aux besoins et aux réalités du terrain, notamment dans le cadre d'une approche intégrée et transversale, « l'approche communautaire ».

Nos missions

MOVE asbl est une organisation non-marchande qui se déploie à travers des services et des actions d'intérêt général qualitatifs, accessibles et professionnels pour l'ensemble de la population molenbeekoise, avec une attention particulière aux jeunes, aux familles et aux personnes fragilisées et précarisées. Elle a pour principale mission de favoriser le mieux-vivre ensemble qu'elle conçoit dans le cadre d'actions et de services intégrés et intégraux. En décloisonnant les dispositifs et son propre fonctionnement, elle offre des services sociaux adaptés aux réalités du terrain en y associant largement le public.

Une optique et une philosophie d'éducation permanente sont en outre transversales à l'ensemble de son action sociale. Cette action sociale se décline principalement selon quatre axes inclusifs :

- **Capaciter** : donner les outils au public pour qu'il puisse se renforcer dans sa confiance en soi, son autonomisation, son ouverture, ses choix et son épanouissement, notamment via des services et des activités socio-éducatives et culturelles, tels que l'accès à l'éducation et la formation des jeunes et des adultes.
- **Créer du lien et les conditions d'une société inclusive** : promouvoir l'égalité et l'équité. Rassembler les personnes ou les groupes, les valoriser, leur permettre d'agir et de dialoguer dans l'espace public de manière informée et critique.
- **Offrir un lieu d'écoute, d'accompagnement et d'action** : et s'adapter de manière constante aux besoins du public, soutenir la mise en projet et les initiatives citoyennes.
- **Penser la prévention comme un champ d'action large, intégral et multidimensionnel** : qui va concerner à la fois la prévention sociale et situationnelle. Elle doit pouvoir travailler tant sur les causes que sur les conséquences de la violence, de l'insécurité et de l'exclusion.

Nos valeurs

- **Le respect** de soi et des autres comme condition fondamentale du vivre-ensemble. Le respect implique en lui-même la tolérance et le respect des libertés individuelles et collectives.
- **La solidarité** comme fondement aux actions prises en vue d'atteindre davantage d'égalité et d'équité et de justice sociale.
- **La participation** du public et des travailleurs.
- **L'engagement** envers l'humain et l'ouverture au niveau individuel pour soi-même, pour la collectivité et pour l'organisation.
- **Le professionnalisme**, la compétence, la séparation de la vie professionnelle et de la vie privée, l'égalité de traitement, la non-discrimination, l'impartialité et la confidentialité constituent les piliers du cadre de travail de l'association.

Nos objectifs

En 2017, le Comité de Direction s'est attelé à la rédaction d'un premier Plan Stratégique pour l'association. Sur base notamment d'une analyse SWOT, le Comité de Direction a retenu 5 axes stratégiques transversaux sur lesquels il déploie son travail avec l'aide de l'ensemble des collaborateurs de l'association :

Des services évolutifs et adaptés

Le projet de notre association et tout autre projet qui en découle sont nécessairement des projets évolutifs, car ils évoluent avec leur temps, ses défis et ses exigences ainsi que les besoins d'un public diversifié et croissant. Il s'agit ici de garder continuellement à l'esprit que notre organisation œuvre dans un but social bien précis et que pour y parvenir elle doit pouvoir se questionner et le cas échéant se réinventer.

Une politique de ressources humaines adaptée aux enjeux et défis institutionnels

Il s'agit principalement de développer des outils indispensables pour offrir une politique RH digne d'une association telle que la nôtre. Il s'agit d'un travail d'une importance primordiale s'inscrivant nécessairement dans la durée. Il s'agit également de s'orienter davantage vers une gestion par projet et en dotant le projet organisationnel des compétences nécessaires à son plein déploiement. C'est en misant sur la multidisciplinarité, l'expertise, le professionnalisme, un leadership bienveillant, le bien-être au travail et la participation de ses équipes, que MOVE parviendra à mobiliser en interne et convaincre en externe.

Générer un fort sentiment d'appartenance

Le travail poursuivi sur le projet organisationnel doit en outre s'adjoindre d'un fort sentiment d'appartenance en interne pour pouvoir lui donner vie et une certaine pérennité. C'est en rendant les équipes, les services, les cadres et les administrateurs de l'organisation co-auteurs de l'état de diagnostic et de leur vision d'avenir pour l'association que MOVE a doté son projet organisationnel d'une base participative extrêmement élargie et inédite. Il s'agit de continuer notre travail intégrateur et de dialogue interne pour mettre en place une nouvelle culture de travail collaborative.

(Re)Devenir un acteur incontournable en matière de cohésion sociale et de prévention

L'ASBL doit se (re)positionner en tant qu'acteur incontournable dans ses secteurs d'activités. Il s'agit donc d'affirmer et de défendre son identité renouvelée tant au niveau interne qu'en ce qui concerne sa dimension externe et ce, dans l'ensemble de ses réseaux et ses partenariats. L'action de MOVE doit en outre dépasser la dimension locale et cibler d'avantage les différents niveaux de pouvoir aux niveaux national, européen, international. Il s'agit d'incarner et de faire vivre le projet de MOVE en agissant véritablement comme une ASBL de droit privé à part entière ; dans le respect de ses spécificités et de ses liens avec la commune.

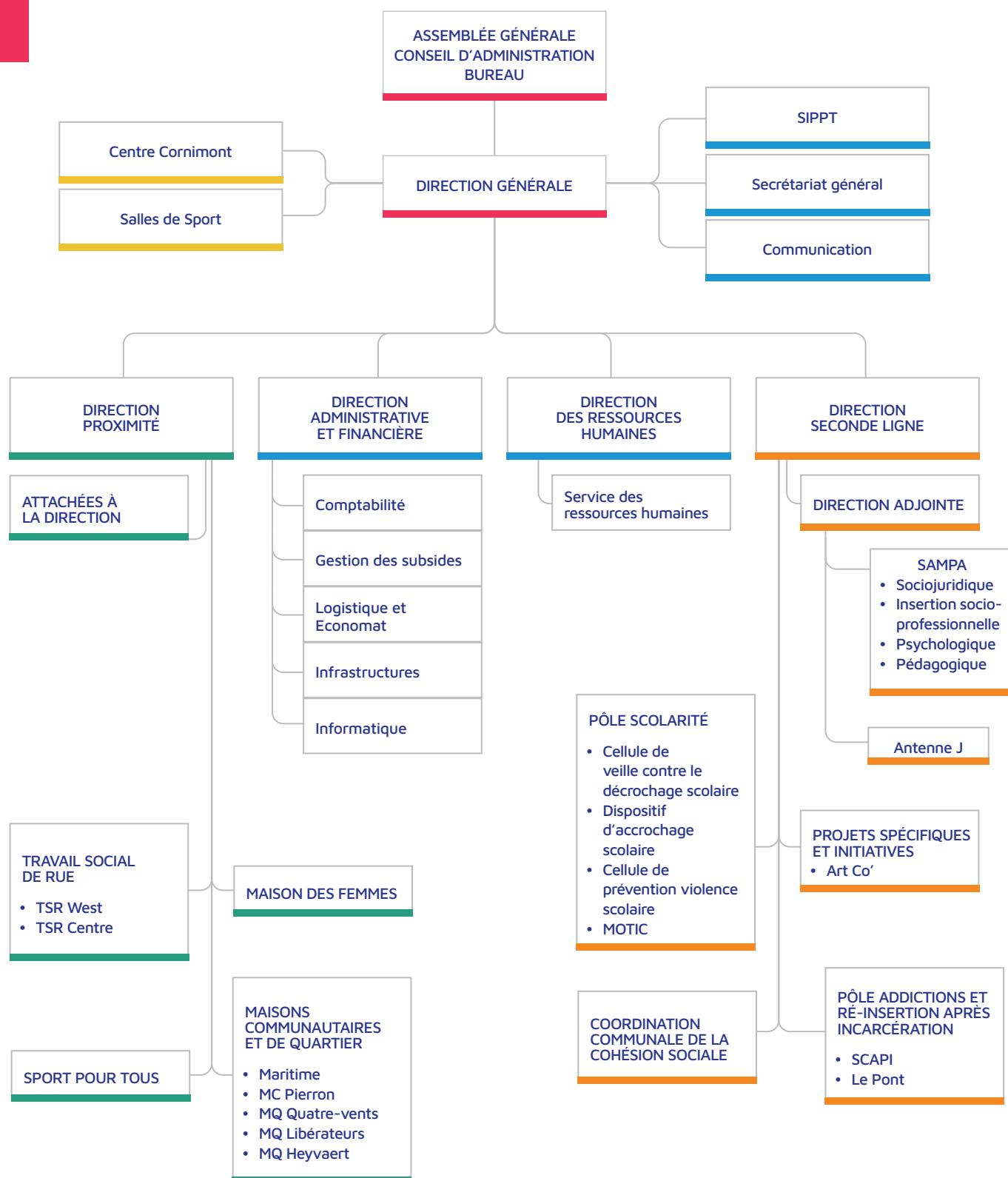
Cet axe s'appuiera notamment sur :

- Une amélioration de la gouvernance en interne.
- Une clarification des rapports avec la commune.
- L'élaboration d'une stratégie de lobbying et de communication interne.

Professionaliser notre recherche de subsides

MOVE est une organisation non-marchande qui travaille dans l'intérêt général. Elle souhaite continuer à offrir des services accessibles et de qualité. Pour y parvenir, MOVE doit à la fois pérenniser les subsides qu'elle reçoit, mais elle doit également rechercher de nouvelles sources de financement essentiellement publiques.

Organigramme



Services internes

02

L'asbl MOVE dispose de plusieurs services internes. Parmi ceux-ci, nous retrouvons le secrétariat général, le service communication et le service interne pour la prévention et la protection au travail qui dépendent directement de la direction générale. Ensuite, le service des Ressources humaines qui se compose de cinq membres, dépend lui, d'un directeur des ressources humaines. Enfin, sous la direction administrative et financière, nous retrouvons le service Finances, le service informatique, le service logistique ainsi que le service infrastructures et travaux.

Le secrétariat général

Les tâches de l'assistante administrative sont les suivantes :

- Encodage et suivi du courrier entrant et sortant.
- Suivi du courrier interne/facture.
- Suivi des conventions entre MOVE et les autres institutions et organisations.
- Encodage des différentes dépenses dans le programme de suivi des dépenses.
- Rédaction de déclarations de créances pour les salles de sport.

Le SIPPT

Le service interne pour la prévention et la protection au travail (SIPPT) assiste et conseille l'employeur, les membres de la ligne hiérarchique et les travailleurs à appliquer dans la pratique la réglementation en matière de bien-être. Cette prévention de première ligne aborde : la sécurité au travail ; La santé au travail ; La charge psychosociale au travail ; L'ergonomie au travail ; L'hygiène au travail ; L'embellissement des lieux de travail.

Ce service interne est composé d'un conseiller en prévention de niveau 1 (responsable du SIPPT), d'une conseillère de prévention de niveau 2 et d'une assistante administrative.

Les missions et tâches du SIPPT dans le cadre de la gestion dynamique des risques sont :

- De rendre des avis, collaborer et assister ; d'analyser les risques et collaborer au plan global de prévention et plan d'action annuel ; D'analyser les accidents et les maladies professionnelles ; D'assurer les formations « sécurité » du personnel et la gestion des équipements de sécurité des bâtiments (extincteurs, trousse de secours, etc.) ; De gérer l'accueil, le travail avec les tiers, les procédures d'urgence, etc.
- Les obligations administratives comme les rapports annuels, les rapports mensuels, les avis, le travail de secrétariat du CPTT, etc.
- De se tenir à jour concernant la législation relative au bien-être et être à la disposition de l'employeur, de la ligne hiérarchique et des travailleurs pour rendre des avis.
- D'intervenir comme intermédiaire dans les contacts avec le SEPPT.

Le service des Ressources humaines

La direction RH se compose de 5 membres : un directeur, une juriste, une référente formation et deux assistantes administratives.

La direction des ressources humaines, dans ses aspects administratifs, assume les tâches suivantes :

- Gestion de la paie et gestion administrative complète (documents, données, contacts internes et avec les instances administratives externes, statistiques, budget, etc.) pour le personnel de l'asbl MOVE (130 personnes au 31/12/2022). C'est un service Pay-roll « full service » en charge de toutes les formalités administratives (déclaration DMFA, etc.) qui dans une association de notre taille relèverait d'un secrétariat social.
- Consolidation et validation comptable des frais du personnel (85 % du budget de l'asbl) en collaboration avec le service Finances.
- Relais administratif du service "GRH" communal pour les prestations et congés du Personnel MOVE.
- Gestion administrative du personnel détaché du CPAS dans le cadre de l'article 60 de la loi organique sur les CPAS.
- Le turn-over de l'asbl est de 16,05 %. Cela reste élevé et s'explique par l'engagement temporaire d'agent d'entretien suite à la difficulté du CPAS de nous trouver des art 60.
- Gestion de la relation contractuelle de travail : engagements (gestion des CV, contrats, accueil, etc.), avenants, discipline, licenciements, sorties.
- Gestion des relations collectives de travail : préparation (informations juridiques, données relatives au personnel, réunions, etc.), participation et suivi des négociations au sein des organes de concertation (Conseil d'Entreprise, Comité PPT, Délégation syndicale).
- Etc.

Direction administrative et financière

La Direction Administrative et Financière regroupe les services Finances, Informatique, Logistique et Infrastructures/ Travaux. Outre l'encadrement et la supervision de ces services qui sont gérés par leurs coordinateurs respectifs, elle assure :

- La mise en place et suivi des procédures administratives et financières;
- Avec la Direction Générale, l'élaboration et la gestion budgétaire.

Le service Finances

Le service Finances est composé de 4 personnes (3,8 ETP) et est chargé :

- **De la comptabilité :** opérations comptables, états de rapprochement, comptes de résultat et de bilan, déclarations fiscales des asbl, déclaration de créance, etc.
- **De la trésorerie :** liquidation des salaires, paiement des fournisseurs, élaboration de tableaux de bord relatifs à l'encaissement des recettes, gestion des comptes bancaires.
- **De la gestion administrative des subsides :** la collecte des pièces comptables et l'établissement des dossiers financiers selon les circulaires financières spécifiques à chaque pouvoir subsidiant et des déclarations de créance.
- **De la tenue des archives** selon les prescriptions légales.

Enfin, ce service est également chargé au niveau communal du suivi des subsides des pouvoirs publics que l'asbl gère entièrement tant au niveau administratif que financier : bordereau de recouvrement, déclaration de créance, dossiers financiers, etc.

Le service Informatique

Le service Informatique est composé de 2 personnes (2 ETP) et est chargé :

- **de la gestion, installation et maintenance** du parc informatique;
- **de l'assistance et support technique**, matériel et logiciels, auprès des utilisateurs;
- **des inventaires du matériel informatique.**

Le service Logistique

Ce service est composé de 5 personnes (4,7 ETP) et est chargé :

- **De l'économat :** contact avec les fournisseurs, commandes et livraisons dans les lieux de travail, validation des factures, etc.
- **Des inventaires** à l'exception du matériel informatique.
- **Des assurances :** gestion des contrats d'assurance des biens et des personnes, déclarations et traitement des accidents de travail, sinistres et accidents corporels.
- **De l'organisation du travail et de la gestion du personnel d'entretien**, 11 personnes, ainsi que de la formation du personnel art. 60.
- **De la gestion technique du parc automobile.**
- **L'appui aux événements de la Proximité.**

Le service Infrastructures/Travaux

Ce service est composé de 5 personnes (5 ETP) et s'occupe :

- **de la gestion des infrastructures** y compris des chantiers réparations et aménagements pour 13 bâtiments avec l'aide d'une équipe de 3 ouvriers (2 CDI et 1 art. 60) ;
- **de la garde** (relai alarmes) des 13 bâtiments 7j/7 et 24h/24.

Le service communication

Le service communication est composé de 1 ETP et gère la communication externe, interne et la communication de crise pour l'association.

En 2022, après avoir fait un état des lieux de la communication et des outils existants, le service a établi un plan et une stratégie pour répondre aux besoins en matière de communication interne, externe et de crise pour MOVE asbl.

Le service a développé la communication externe :

- Créant une stratégie de communication externe.
- Développant et mettant à jour les réseaux sociaux de l'association : Facebook, Youtube, LinkedIn.
- Développant un site internet, www.move.brussels, avec un webdesigner externe : textes, photos, coordination du projet, présentation du site comme outil aux travailleurs de MOVE.
- Mettant à jour le site internet : permanences, actualités, événements, offres d'emploi, etc.
- Réalisant des outils de communication externe : bâches, roll up, cartes de visite, Beach flags, etc.
- En soutenant les services en matière de communication : événements divers, photos, presse, invitations, etc.
- Coordonnant le rapport d'activités : relire, s'assurer d'une ligne éditoriale et mettre en page.

En interne, le service communication a :

- Créé une stratégie de communication interne.
- Développé et mis en page un répertoire interne.
- Avec le comité des fêtes, organisé la vie associative en interne : organisation des 20 km de Bruxelles, des paniers garnis pour le personnel, de la fête du personnel en septembre et du petit-déjeuner des vœux de nouvel an 2023.
- Créé et présenté aux responsables la procédure de communication.
- Coordonné la création d'un cadeau original pour le personnel partant à la retraite.
- Coordonné et mis en page les nouvelles signatures e-mail pour l'ensemble du personnel avec les mentions légales.

L'axe proximité

03

L'axe de Proximité de MOVE asbl est constitué de services de 1ère ligne qui ont pour principales missions : l'accueil, l'information et l'accompagnement socioéducatif des enfants, jeunes, adultes et familles de la commune de Molenbeek-Saint-Jean, avec une attention particulière portée à l'inclusion des publics les plus fragilisés. Par son travail, l'axe Proximité vise à renforcer le lien social entre les habitant.e.s, à prévenir les mécanismes de marginalisation et d'exclusion et d'auto-exclusion et à mettre en place des actions visant à améliorer les conditions de vie dans les quartiers. Suivant ces objectifs, notre action est pensée, construite et mise en place selon un principe de co-construction avec les différents publics, afin de déployer des projets mobilisateurs, participatifs et porteurs de valeurs citoyennes communes visant à outiller les différents publics afin de les accompagner dans leur processus d'autonomisation et d'émancipation.

Les principales sources de subsidiation des services de proximité sont le Programme de Cohésion Sociale de la Commission Communautaire française (COCOF) de la Région de Bruxelles-Capitale, le Fonds d'impulsion à la politique des immigrés (FIPI) de la Commission Communautaire française et le Plan Local de Prévention et de Proximité (PLPP) du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, auxquels s'ajoutent des subsides de l'ONE et des subsides pour des projets spécifiques.

L'axe Proximité est composé de 10 projets/services regroupant près de 70 travailleur.euse.s aux profils variés réparti.e.s dans 5 Maisons de quartier et communautaires : MQ Quatre-Vents, MQ Heyvaert, Maison des Libérateurs, Maison du Maritime et MC Pierron-Rive Gauche ; 2 équipes de Travail social de Rue : secteur Centre Historique et secteur West-Gare de l'Ouest-Beekant-Osseghem ; Le projet Sport Pour Tous ; La Maison des Femmes ; Une équipe de direction.

Les Maisons de quartier et communautaires et le travail social de rue

L'axe Proximité compte deux maisons de quartier (La Maison de quartier Quatre vents et la Maison de quartier Heyvaert) ainsi que trois maisons communautaires (la Maison du Maritime, la Maison communautaire Pierron-Rive Gauche et la Maison des Libérateurs). Ces structures proposent tout au long de l'année des activités s'adressant à un public d'enfants, de jeunes, d'adultes et de parents. Les principaux axes de travail sont : l'école de devoirs, les plaines de vacances, les activités jeunesse, le travail communautaire. Le travail social de rue fait également partie des missions des Maisons communautaires et des équipes de travail social de rue. Cela se conçoit comme une approche de prévention sociale et générale. Le travail social de rue (TSR) s'effectue dans quatre équipes : L'équipe TSR du secteur Centre; L'équipe TSR du secteur West; L'équipe TSR de la Maison du Maritime; L'équipe TSR de la Maison communautaire Pierron-Rive Gauche.

Le soutien scolaire et l'école des devoirs

Le soutien et l'accompagnement scolaire s'effectuent au travers du dispositif d'École de devoirs (EDD).

Agréées par l'ONE, les EDD se déploient dans le respect des quatre missions du décret :

- Le soutien et l'accompagnement scolaire.
- Le développement et l'émancipation sociale de l'enfant.
- La créativité de l'enfant, son accès et son incitation aux cultures dans leurs différentes dimensions.
- L'apprentissage de la citoyenneté et de la participation.

Une École de devoirs (EDD) est implantée dans chacune des cinq maisons de quartier et communautaires de l'axe Proximité. Elles ont les mêmes finalités, poursuivent les mêmes objectifs et s'organisent globalement de la même manière, tout en développant des projets et actions de manière spécifique à chaque réalité. Les activités EDD s'adressent aux enfants et jeunes âgés entre 6 et 15 ans habitant souvent le quartier d'implantation des différentes structures et dont les parents maîtrisent peu ou pas le français et/ou qui n'ont pas le niveau d'études suffisant permettant de suivre totalement le parcours scolaire de leurs enfants. Bon nombre des enfants et jeunes vivent ou ont déjà fait l'expérience de difficultés scolaires, voire de décrochage. La mixité de genre se retrouve dans ce dispositif, du moins jusqu'à un certain âge. Enfin, de manière générale, les EDD sont pour le public des espaces importants de socialisation et d'épanouissement au-delà strictement du suivi et du soutien scolaire.

Chiffres clés en 2022

MQ Quatre-Vents	Nbr total d'inscrit.es		Nbr d'inscrit.es en primaire		Nbr d'inscrit.es en secondaire	
	101		90		11	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
	35	27	56	34	4	7

M Libérateurs	Nbr total d'inscrit.es		Nbr d'inscrit.es en primaire		Nbr d'inscrit.es en secondaire	
	144		117		27	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
	86	58	57	50	19	8

MQ Heyvaert	Nbr total d'inscrit.es		Nbr d'inscrit.es en primaire		Nbr d'inscrit.es en secondaire	
	45		39		6	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
	23	22	20	19	3	3

M Maritime	Nbr total d'inscrit.es		Nbr d'inscrit.es en primaire		Nbr d'inscrit.es en secondaire	
	93		70		23	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
	47	46	36	34	11	12

MC Pierron R-G	Nbr total d'inscrit.es		Nbr d'inscrit.es en primaire		Nbr d'inscrit.es en secondaire	
	82		52		30	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
	40	42	25	27	15	15

Les projets phares en EDD – 2022

Chaque Maison de quartier et communautaire développe des projets-phares en fonction des besoins du public. Il s'agit d'actions et de projets complémentaires au temps des devoirs et qui mobilisent les enfants et les jeunes dans le sens des objectifs fixés par l'ONE.

La Maison de quartier Heyvaert

Expression des émotions

De nombreux enfants fréquentant la maison de quartier ont des difficultés à exprimer leurs émotions, positives ou négatives, alors que leur expression est un puissant levier pour accéder au bien-être et à l'épanouissant. Des ateliers ont été proposés sur le temps d'accueil de l'EDD aux enfants volontaires. Avec l'aide d'un tableau reprenant les types de besoins et d'émotions, les enfants ont pu exprimer et déposer leurs besoins et ressentis de la journée dans un cadre serein et bienveillant.

Créer ton tableau à la manière de...

Les œuvres de grands artistes ont été parcourues avec les enfants dans le cadre d'ateliers artistiques visant à rendre la peinture accessible au plus grand nombre, loin du cliché élitiste que l'art et la peinture peuvent véhiculer. Créer ton tableau à la manière de... a permis aux enfants de découvrir des peintres tels que Dali, Picasso, Da Vinci, Ensor ou encore Magritte. Les enfants ont créé leur propre œuvre en s'inspirant des principales œuvres de ces artistes.



Accompagnement à la lecture

Les difficultés en matière de lecture et de Français restent présentes auprès des publics. À raison de séance d'1h30 par semaine, l'équipe encourage les enfants et les jeunes à lire au travers d'activités ludiques : visite des bibliothèques communales, ateliers mots-images, création d'une bande dessinée, fabrication d'une boîte à livre qui sera exposée devant la maison de quartier, etc.

La Maison de quartier Quatre-Vents

Le livre à l'honneur

Lire des histoires aux enfants, c'est partager un moment agréable tout en favorisant la stimulation du langage, le développement des connaissances et l'amélioration de l'attention et de la concentration. Bénéficiant d'une bibliothèque riche en livres, les enfants ont accès à ce cocon et peuvent y choisir une lecture individuelle et/ou participer à un atelier de lecture partagée. En partenariat avec la bibliothèque communale, les enfants participent aussi à des ateliers et événements tels que la « Pyjama party » durant laquelle les enfants sont bercés de belles histoires, confortablement habillés de leur plus beau pyjama. C'est à travers tous ces moments de lecture et d'échanges que les enfants découvrent le plaisir de lire.

Bien-être par l'alimentation

Durant l'accueil des enfants en EDD, une collation saine sous forme de fruits est proposée. Cette année, l'équipe a veillé à offrir davantage de fruits variés et de saison tels que des raisins, des pâtes, des poires, des clémentines, des bananes, des pommes et des oranges. À travers ce projet, l'équipe tient à conscientiser les plus jeunes sur les bienfaits nutritionnels des fruits en les adoptant dans le quotidien de la Maison de quartier.

Bien-être par l'activité physique

Les activités sportives prennent une place centrale dans la programmation de la Maison de quartier. Les enfants pratiquent une activité sportive au moins deux mercredis par mois, aussi bien en complexe sportif qu'en extérieur. Une multitude de sports est proposée : natation, mini-foot, volley-ball, badminton, initiation aux arts martiaux, etc. Cet axe est primordial pour la MQ afin de permettre aux enfants de se défouler, tout en acquérant une discipline sportive et une bonne condition physique, le tout de manière ludique et amusante.

La Maison des Libérateurs

Ateliers lecture

Une petite bibliothèque a été créée à la maison de quartier et est à disposition des enfants pour l'école de devoirs et les temps libres. On y trouve de la documentation, des romans, BD, etc. Pour rendre cet espace plus agréable encore, les enfants ont travaillé à l'aménagement du coin lecture via des boîtes à idées, des dessins de plan d'aménagement, etc. Un mercredi sur deux, le groupe se rend à la bibliothèque publique et les enfants peuvent emprunter des livres à reprendre à la maison.

Zinneke Parade 2022

Cette année, les enfants ont participé à différents ateliers créatifs dans le cadre de la Zinneke Parade 2022, afin d'imaginer et fabriquer des costumes sur le thème du trompe l'œil. Ces ateliers se sont déroulés en collaboration avec le Centre Communautaire Maritime (CCM). Le groupe a ensuite défilé lors de la grande parade du 14 mai dans les rues du centre de Bruxelles.



Ateliers illuminations

Dans le cadre de l'évènement Molenlight 2022 organisé par la Maison des Cultures et de la Cohésion Sociale (MCCS), les enfants ont participé à des ateliers avec des artistes et ont fabriqué des lanternes à base de matériel de récupération à illuminer. Les enfants ont déambulé avec leurs créations lors d'un grand défilé qui s'est tenu en décembre 2022.

La Maison communautaire Pierron Rive-Gauche

L'art entre les mains

Ce projet a permis de réveiller la créativité et le sens bricoleur et artistique des enfants au travers de la manipulation de divers matériaux. De la menuiserie en passant par la terre glaise, la mosaïque, le dessin et la peinture, la démarche artistique a été au cœur des ateliers complémentaires des temps de devoirs et des visites à l'extérieur.

Projet bien-être

Ce projet a permis de sensibiliser les enfants aux questions relatives à la santé auprès d'une partie du public. En effet, certain.e.s ne sont pas toujours conscients de l'importance de ces aspects dans leur vie quotidienne. L'objectif est de provoquer le déclic par un ensemble de petits gestes répétitifs, en apprenant les bons gestes et rester en bonne santé grâce à une hygiène de vie adaptée à chacun.e.

Ma dimension

Chacun.e bénéficie à connaître son environnement, d'où il vient, de quelle commune, ville et pays. Ce projet permet aux enfants de se situer dans un monde en perpétuelle évolution. Des ateliers ont été mis en place avec les enfants et les jeunes et permettent de mettre en perspective certains faits historiques et monuments importants des rues, quartiers, villes et pays.

La Maison du Maritime

Festival Mimouna

Les enfants de l'EDD ont participé à la 22ème édition du Festival Mimouna. Ce festival de spectacles et d'ateliers apparentés au théâtre, organisé en 2022 autour des œuvres de Shakespeare, a représenté un réel outil de développement pour les enfants. Créativité, renforcement de la confiance en soi, prise de parole, travail de groupe, empathie et écoute sont quelques-uns des éléments qui ont donné des ailes à nos jeunes acteurs et leur ont apporté un réel plaisir de vivre sur scène. Encadrés par un jeune acteur professionnel, les enfants ont construit la pièce « Shrekspeare ». Cerise sur le gâteau, le groupe a remporté le prix coup de cœur parmi 24 groupes dans la catégorie enfants.



Marineews

Le Marineews continue son aventure. Ce petit journal, créé et illustré par les enfants, est l'occasion de se lancer en écriture et de voir leurs écrits rendus publics. Les enfants proposent des récits des activités organisées par la Maison du Maritime, des histoires imaginaires, des réflexions sur l'école, l'apprentissage, la vie ou encore des dessins, des jeux et des devinettes. Le tout est agrémenté de photos de la vie de la Maison. Une première édition est sortie en février 2022, comprenant 16 pages avec des dessins et des écrits des enfants et des photos illustrant les différentes activités. Une deuxième édition est sortie en mai 2022 et finalement une édition spéciale de 28 pages est sortie au mois de juin avec un abécédaire écrit et mis en page par les enfants.

Éducation nouvelle

À l'automne 2022, encadré par la référente EDD, le groupe des 1ère et 2ème secondaire a participé à la réalisation d'un reportage lors de la biennale internationale organisée par Convergence(s) pour l'Éducation Nouvelle. Ils ont ainsi participé à trois ateliers et réalisé cinq interviews. Accompagnés d'écrits reprenant leurs impressions et leurs découvertes lors de cette journée, le résultat de leurs productions sera publié dans un journal sur le site de l'Éducation nouvelle.

Les activités de vacances

Agréées par l'ONE, les activités de vacances se structurent autour des quatre objectifs du décret des plaines de vacances :

- Le développement physique et le bien-être de l'enfant.
- La créativité de l'enfant et son accès à la culture.
- L'intégration sociale de l'enfant et la mixité.
- L'apprentissage de la citoyenneté et de la participation.

Les activités de vacances se déroulent dans les cinq maisons de quartier et communautaires. Elles accueillent des enfants et jeunes de 6 à 15 ans autour d'un programme d'activités adapté. Les vacances constituent un moment précieux pour les enfants et jeunes qui y vivent un temps riche en expériences, se ressourcent, découvrent, développent leur créativité, s'émerveillent et s'amuse au travers une variété d'activités socio-culturelles, socio-sportives et de découvertes.

Chiffres clés en 2022

MQ Quatre-Vents	Nbr total d'inscrit.es	Nbr de garçons	Nbr de filles
	130	85	45
M Libérateurs	Nbr total d'inscrit.es	Nbr de garçons	Nbr de filles
	101	66	35
MQ Heyvaert	Nbr total d'inscrit.es	Nbr de garçons	Nbr de filles
	138	75	63
M Maritime	Nbr total d'inscrit.es	Nbr de garçons	Nbr de filles
	190	106	84
M Pierron - RG	Nbr total d'inscrit.es	Nbr de garçons	Nbr de filles
	104	48	56

Activités et thématiques phares des activités de vacances en 2022

Chaque MQ/MC développe un programme d'activités à destination des 6-15 ans axé sur la découverte, la stimulation et la curiosité en fonction des besoins avec pour fil rouge, un éventail d'activités socioculturelles, socio-sportives, ludiques et créatives.

La Maison de quartier Quatre-Vents

En avant la culture

La Maison de quartier Quatre-Vents met un point d'honneur à promouvoir les activités culturelles à travers une variété de visites ludiques de musées et expositions (Le Petit Prince, Autoworld, Musée de la BD, Musée du train, BelExpo, made in Asia, etc.) En outre, la MQ propose aux enfants sur le temps des vacances différents spectacles de marionnettes présentés par le Théâtre royal les Cœurs de Bois. Fables, contes et décors médiévaux transportent les enfants le temps d'une pièce.



Découverte des espaces verts

La Maison de quartier se situe en plein cœur du centre historique de Molenbeek, quartier dense avec peu d'espaces verts. Il est alors important d'emmener les enfants vers des horizons plus verdoyants. La MQ organise donc des balades, jeux de pistes et activités en pleine nature (forêt urbaine de Sortilège, parc du Rouge-Cloître, parcs animaliers comme Pairi Daiza, etc.) La découverte d'espaces verts dans et hors de Bruxelles permet de créer des moments de connexion avec la nature et de conscientiser les enfants sur le respect de la nature et de sa biodiversité.



La Maison de quartier Heyvaert

Les parcs sont à nous !

Les écrans prennent une place de plus en plus importante dans nos vies, y compris celle des enfants. C'est pourquoi l'équipe propose et encourage les enfants à se divertir en plein air. Cela permet non seulement de promouvoir l'activité physique de manière ludique tout en encourageant la collaboration en groupe et la socialisation entre pairs, mais aussi de faire découvrir des parcs à Bruxelles.

La culture pour tous.te.s

L'accès aux activités culturelles reste une des missions principales afin de nourrir l'imagination et la créativité des enfants. Cette année, les enfants ont construit un calendrier de lieux à visiter pendant les vacances scolaires. Au programme ? Une multitude d'expositions ludiques et divertissantes qui ont permis aux enfants de vivre des temps de découverte et d'émerveillement.



La Maison des Libérateurs

Cirque et boxe

Partenaire depuis de nombreuses années de l'École du Cirque, la Maison des Libérateurs a proposé à une quinzaine d'ados plusieurs stages pendant les vacances scolaires mélangeant deux disciplines à priori très éloignées l'une de l'autre, mais finalement très complémentaires : la boxe et le cirque.

Séjour dans les Ardennes

En août 2022, un séjour résidentiel à Cornimont a été organisé pour un groupe d'enfants et d'ados. Profitant d'un temps de déconnexion en pleine nature, le groupe a participé à des ateliers de découvertes, des ateliers créatifs avec des éléments trouvés dans la forêt et des jeux d'extérieur et d'orientation.

La Maison communautaire Pierron Rive-Gauche

Espace détente

Le temps des vacances permet aux enfants de se détendre et de souffler en dehors du temps scolaire. Outre le panel d'activités variées proposées aux enfants, l'équipe a mis un point d'honneur à proposer aussi un espace bien-être et détente au sein duquel les enfants peuvent s'adonner à différentes activités (lectures, jeux, etc.) selon leurs envies. Il s'agit d'offrir un espace libre d'accès et structuré, utilisable à plusieurs moments de la vie de la Maison et dans lesquels les publics peuvent fonctionner à leur rythme.

Ateliers culturels et ludiques

Dans un premier temps, l'équipe a créé avec les enfants un calendrier de visites culturelles pour varier les lieux et les disciplines à rencontrer (ludothèques, musées et expo - pas forcément dédiés aux enfants - spectacles de théâtre, cinéma, etc.). Le but était de leur ouvrir les champs des possibles et créer une ouverture d'esprit propice à la création de projets. Dans un second un temps, l'équipe a travaillé avec l'ASBL JES qui est un laboratoire urbain destiné aux jeunes et aux enfants en milieu urbain. Leurs activités s'adressent à toute personne de 6 à 35 ans. Le public est très diversifié au niveau de l'origine, du degré de scolarisation, etc. Cette collaboration se centralise essentiellement autour du parc «Porte de Ninove». Le but recherché est de s'approprier l'environnement et ainsi s'épanouir dans celui-ci. Les ateliers auront lieu de manière ponctuelle. Le temps des séances sera variable selon les animations proposées.



La Maison du Maritime

Floralia

La balade au château de Grand Bigard a permis aux enfants de découvrir les bienfaits de la nature et la diversité des plantes. Les enfants ont appris les différentes espèces de plantes, leurs noms et leurs caractéristiques. Ils ont aussi pu observer les papillons et abeilles pour connaître et comprendre la biodiversité du lieu. Ils ont beaucoup aimé les statues créées en fleurs dans le jardin. En fin de journée, les enfants ont visité le château de Grand Bigard et sa tour de 30 mètres de haut de laquelle ils ont pu admirer le magnifique paysage et les alentours du château.

La Fonderie

Situé au cœur d'un quartier au passé industriel riche, la Fonderie-Musée bruxellois des industries et du travail est consacré à l'histoire du travail et de l'industrie en région bruxelloise. Centré sur l'humain, le musée a permis aux enfants une approche originale pour découvrir le développement industriel sous la forme d'un atelier sur le bronze. À travers celui-ci, les enfants se sont familiarisés avec les secteurs industriels historiques de Bruxelles et des métiers anciens. Ils ont ensuite expérimenté les étapes de la réalisation d'un objet en métal et réalisé une statuette en aluminium en partant de l'étape créative qui permet de décider de la forme de la statuette jusqu'à l'étape de coulée de l'aluminium à l'extérieur.

Création de lampions

Durant les activités de vacances d'automne, les enfants ont pris part à des ateliers de fabrication de lampions orange et noir. Ces ateliers créatifs ont permis de mettre en valeur la créativité et les capacités psychomotrices des enfants, en leur donnant l'occasion de travailler sur différentes techniques et supports (papier chinois, colle, gouaches, etc.) Les productions réalisées par les enfants ont permis de décorer la maison aux couleurs d'Halloween.



Le travail jeunesse

Le travail avec la jeunesse est un axe important des actions des équipes de l'axe Proximité. Il a pour objectif de créer des moments d'échange, de réflexion, d'émulation et parfois de détente, à travers des projets et des activités variés et réalisés tout au long de l'année.

Les projets phares en travail jeunesse – 2022

La Maison de quartier Quatre-Vents

Saveurs du monde

L'activité Saveurs du monde permet aux adolescents de la Maison de quartier de se retrouver tous les jeudis soirs, autour d'un thème gastronomique. Cet atelier est un voyage culinaire qui a pour but la découverte culturelle et la découverte des différentes saveurs du monde. Durant ce tour du monde, les jeunes se sont initiés à la cuisine italienne, asiatique, mexicaine, américaine ou encore marocaine.



Séjour au vert

Chaque année, un séjour résidentiel dans le gîte de Cornimont est organisé avec les adolescents et jeunes de la MQ. C'est le moment pour ces jeunes bruxellois.e.s de s'oxygéner dans un cadre peu habituel de leur quotidien, de se déconnecter de la technologie et de se rapprocher de la nature au travers d'activités en plein air et dans les bois.

La Maison de quartier Heyvaert

Caphilo 2.0

Entamé en 2021, le Caphilo 2.0 a pour objectif de sortir la philosophie de son cadre théorique et de la proposer comme outil favorisant les échanges, débats et discussions à un groupe de jeunes. En

octobre 2022, un groupe de jeunes s'est rendu à Cornimont le temps d'un weekend pour les accompagner dans la définition d'un calendrier de thématiques à aborder tout au long de l'année en collaboration avec l'asbl Philocité.



Fake News

En partenariat avec l'asbl Question santé, un groupe de jeunes a pris part à l'action Fake news et santé : agir avec les jeunes en faveur de l'esprit critique. La crise sanitaire a mis en exergue la manière dont certains jeunes « consomment » les informations de manière générale et sur les enjeux de santé en particulier. En 2022, les jeunes ont participé à la création d'une plateforme en ligne « Décode la santé » dédiée à ces sujets fondamentaux.

Ateliers EVRAS

L'EVRAS (Éducation à la Vie Relationnelle, Affective et Sexuelle) est un moyen de favoriser la santé et le développement des jeunes qui peut être l'objet de nombreuses interrogations chez les adolescent.e.s. En février 2022, deux ateliers ont été organisés avec un groupe mixte d'une dizaine de jeunes. Cela a permis d'ouvrir des discussions dans un cadre sécurisant, avec l'accompagnement d'une intervenante extérieure psychologue issue d'un planning familial bruxellois.

La Maison des Libérateurs

Projet plongée

Organisé depuis plusieurs années, le projet plongée permet à un groupe de jeunes garçons et filles de pratiquer ce sport insolite et difficilement accessible. Différents stages ont été organisés durant les vacances scolaires, en partenariat avec l'asbl Bravvoo. L'objectif de ces stages est d'obtenir le brevet pour pouvoir ensuite faire une plongée en mer.



Projet Molembike

Dans le cadre du projet Molembike qui vise à initier les publics et découvrir Bruxelles à vélo, un groupe de jeunes a proposé, avec le CCM, plusieurs ateliers de réparation de vélos devant la maison de quartier. Cela a été l'opportunité pour les habitant.e.s du quartier de les faire réparer, d'apprendre à en faire l'entretien, etc.

Festival Mimouna

Dans le cadre du festival Mimouna qui s'est déroulé en novembre 2022, un groupe de jeunes de la MQ Libérateurs a participé à l'organisation pratique de cet événement et a tenu un stand de nourriture dans le village associatif. Cette expérience a permis aux ados de faire des nouvelles rencontres et de découvrir cet univers, pour, pourquoi pas, donner suite à des activités théâtre.

La Maison du Maritime

Espace ados et petits travaux

Jadis enfants de l'EDD, un groupe d'ados de la Maison a participé au projet de création d'un espace ados. Cet espace consiste en l'organisation d'un soutien scolaire et d'activités les vendredis soirs et un samedi par mois. Au sein de la structure, ce groupe mixte a réalisé des petits travaux, encadré par l'équipe. Garçons et filles se sont essayés à quelques menus travaux (peinture, colmatage, protection des surfaces, etc.) en vue d'embellir certains espaces. Ce projet perdurera dans le temps.

Molenlight avec les ados

Encadrés par l'équipe, les ados de la Maison du Maritime ont participé à la confection de lampes spéciales dans le cadre de la parade de l'événement Molenlight organisé par la Maison des Cultures. Autour du thème des monstres aquatiques, le groupe a bénéficié de la supervision de la Maison des Cultures dans la finalisation des lampions.

La Maison communautaire Pierron Rive-Gauche

Accrochage par le sport

Le projet utilise le sport comme porte d'entrée et accroche pour développer des suivis et un travail global lié aux problématiques que peuvent rencontrer certains jeunes (scolarité, accès à l'emploi, etc.) au sein de la salle de sport de la Maison communautaire. Au-delà de la pratique sportive, ce projet mise aussi sur la rencontre et la convivialité entre les jeunes du quartier, filles et garçons. Le projet s'est déroulé à raison de 3 fois par semaine avec environ 15 à 20 participant.e.s.

Décrochage scolaire

La crise sanitaire a eu un impact négatif sur le processus d'enseignement et d'apprentissage et a amplifié les inégalités existantes entre les élèves. Conscients de la nécessité d'accompagner une partie du public, l'équipe a mis l'accent sur une offre d'accompagnement accrue par rapport aux années précédentes. Concrètement, des outils comme la remédiation scolaire durant les vacances pour les élèves volontaires, une farde de suivi, des entretiens familiaux, un soutien à la parentalité permettent de réduire le décrochage et l'échec scolaire.

Projet trek

Le trek est un outil majeur pour pouvoir faire un travail sur le développement personnel, le dépassement de soi, l'estime de soi et la confiance en soi. L'idée du projet est de créer un groupe de marche avec des jeunes et leur faire découvrir la randonnée d'aventure et tous ses bienfaits. Un séjour à Cornimont a permis de familiariser le groupe à la marche, en profitant du cadre naturel des Ardennes. Ce projet a notamment pour objectif de proposer un autre environnement aux jeunes en les sortant de leur zone de confort, de se retrouver avec eux-mêmes tout en évoluant dans un collectif, d'enlever sa « carapace », de se remettre en question et de dépasser ses limites.

Travailleurs sociaux de rue – Secteur centre

Fête au parc Bonnevie

Des initiatives festives ont pu voir le jour dans le secteur. Cela a permis à l'équipe de reprendre avec les jeunes sans perspective un travail collectif se concrétisant par leur participation à l'organisation de la fête de quartier du parc Bonnevie. L'idée était de les remettre dans une dynamique positive, de changer leur regard et celui de leur environnement sur eux. Leur mobilisation a permis de les mettre dans une perspective de changement de la culture locale de quartier.



Travailleurs sociaux de rue – Secteur West

Activités socio-sportives

De manière générale, les publics jeunes sont demandeurs d'activités sportives régulières. C'est pour répondre à cette demande que les TSR West organisent tous les samedis après-midi des activités basket et football à destination de jeunes entre 14 et 18 ans, garçons comme filles. Le sport est un outil puissant pour réunir les publics et est porteur de valeurs universelles de respect, de collaboration et de dépassement de soi qui permettent de renforcer le public.



Le travail communautaire

Les actions communautaires font partie intégrante du travail des équipes de première ligne de l'axe Proximité. Elles sont développées dans le but de renforcer le travail avec les différents publics, acteurs associatifs ou encore institutionnels. Pour répondre à ces objectifs, plusieurs actions et projets ont été mis en place en 2022.

Les activités phares – 2022

La Maison de quartier Heyvaert

Projet Pères & Pairs

Partant du constat que certains pères du quartier éprouvent le besoin d'être soutenus et renforcés «entre pairs» dans leur rôle de parent, un groupe Pères & Pairs a été mis en place. Diverses activités ont été organisées en 2022 : sportives, socioculturelles, conviviales, séjour résidentiel, etc. L'objectif est de créer des temps d'échanges et de partage d'expériences autour des questions sur la parentalité. Deux soirées par semaine sont dédiées à ce groupe à la MQ Heyvaert.

Sport intergénérationnel

À partir d'octobre 2022, des activités sportives intergénérationnelles ont été mises en place, réunissant de manière mixte les jeunes et le groupe du projet Pères & Pairs. Ces temps permettent de créer du lien et de la convivialité entre participant.e.s qui se rencontrent autrement. La pratique sportive permet de mettre l'ensemble du groupe sur un pied d'égalité, de développer la participation et la confiance et – in fine – de faciliter les échanges lors des temps de discussions.

La Maison de quartier Quatre-Vents

Ateliers sociolinguistiques (alpha)

Deux fois par semaine, des cours d'alphabétisations sont donnés à la Maison de quartier. Le public est féminin et possède un niveau débutant en français. Ces cours s'inscrivent dans un axe de soutien à la parentalité et visent l'autonomie et l'émancipation des femmes. Mieux outillées, elles se sentent plus confiantes et assurées pour entamer différentes démarches du quotidien : se présenter, avoir une conversation, s'adresser aux administrations publiques, aux professeurs et aux écoles de leurs enfants.

Espace de rencontre et d'échange

Les cours d'alpha ne sont pas seulement un espace d'apprentissage. Ils permettent également d'aller à la rencontre d'autres femmes et de sortir de l'isolement. Autour d'un moment convivial, les femmes ont un temps pour se sociabiliser, passer un moment agréable et de partage, d'échanger sur le quotidien ou encore d'exposer des difficultés rencontrées. Ces temps sont essentiels pour renforcer davantage les apprenantes.



La Maison des Libérateurs

Partenariat avec Espacetous

Depuis plusieurs années, l'asbl Espacetous qui portent différentes initiatives proposées par les habitants du quartier est accueillie à la Maison des Libérateurs. En 2022, plusieurs journées d'animation et de sensibilisation sur différents thèmes (environnement, développement durable, etc.) ont été organisées sur le Square des Libérateurs en collaboration avec l'équipe de la Maison de quartier.

Parcours d'artistes au quartier Maritime

Dans le cadre de la 2ème édition du Parcours d'artistes qui s'est déroulée du 25 au 27/03 dans le quartier Maritime, la Maison des Libérateurs a accueilli les œuvres d'une douzaine d'artistes et créateurs. Dessins, peintures ou encore tapisseries ont ainsi été exposés pendant trois jours. Un succès auprès du public.

Projet Saint-Rémi

Gérée par la Maison des Libérateurs, la salle Saint-Rémi a été rénovée en 2022. L'objectif est de mettre à disposition d'habitants et d'acteurs du quartier, une salle de sport pour différents projets (zumba, ping-pong, fitness, gymnastique, etc.). Une permanence sociale sera également proposée et différents projets seront organisés avec les partenaires du quartier. Un partenariat avec les gardiens de la paix est également mis en place, entre autres pour assurer la sécurité autour du site, signaler d'éventuelles dégradations ou encore faire le relais avec les habitants.

La Maison du Maritime

Atelier couture

L'atelier couture permet aux femmes qui y participent de maîtriser les techniques et l'utilisation de la machine à coudre. Cet atelier permet de travailler les différents tissus de récupération et le rafistolage dans l'idée de recycler, de redonner une vie à un vêtement sans devoir forcément le jeter. Au-delà de la technique, ces temps sont également un prétexte pour une grande partie des femmes qui y participent de pouvoir se retrouver dans un autre lieu que leur foyer. Cela leur permet d'échanger socialement, mais aussi de souffler entre les tâches domestiques et le suivi éducatif des enfants.

Ateliers sociolinguistiques (alpha)

Les cours d'alphabétisation pour les femmes ont lieu les matinées et correspondent à un besoin identifié dans le quartier d'apprendre et d'être plus à l'aise avec les bases du français. Ces ateliers s'inscrivent dans le cadre plus large d'un accompagnement et d'un soutien à la parentalité en vue de développer l'autonomie des parents et des femmes en particulier dans diverses démarches, dont les contacts avec les écoles de leurs enfants.

La Maison communautaire Pierron-Rive-Gauche

Collaborations et réseau

Le travail de l'équipe ne peut se faire sans le concours de différents partenaires. Parmi les collaborations mises en place en 2022, l'équipe a travaillé avec Le Pont (MOVE asbl) autour de la question, de plus en plus inquiétante, de la consommation de drogues chez les jeunes. Des temps hebdomadaires ont été proposés en collaboration avec les TSR afin d'entrer en contact et de proposer un accompagnement individualisé aux jeunes qui le souhaitent.

La Maison Communautaire Pierron et l'asbl «La Rue» ont travaillé ensemble pour aider les personnes en situation de précarité et d'exclusion sociale dans le quartier en offrant une gamme plus large de services et de projets. La Maison a fourni des locaux pour des réunions de groupe, des événements et des programmes éducatifs. «La Rue» a utilisé ces espaces pour organiser des ateliers de formation professionnelle et de développement personnel, ainsi que pour offrir des services d'aide aux personnes en situation de précarité. Les deux organisations souhaitent offrir des services plus complets et mieux adaptés aux besoins des habitants du quartier en partageant leurs connaissances et leurs ressources pour mieux comprendre les défis auxquels sont confrontés les habitants du quartier et pour trouver des moyens de les aider à améliorer leur qualité de vie.

Groupes de femmes/mamans

La Maison Communautaire Pierron a mis en place un projet visant à soutenir un groupe de femmes dans le quartier. Ce projet consiste en l'organisation de rencontres régulières pour les femmes du quartier où elles peuvent se rencontrer et discuter de leurs expériences et de leurs préoccupations. Le projet vise à renforcer la solidarité entre les femmes, à leur offrir un espace sûr et inclusif pour s'exprimer et leur fournir des ressources et des outils pour améliorer leur vie quotidienne. Des activités variées telles que des ateliers de développement personnel, des séances d'exercices physiques et des sorties culturelles sont également prévues. Ce projet est ouvert à toutes les femmes du quartier et vise à améliorer leur bien-être et leur qualité de vie. L'équipe les accueille du lundi au vendredi, de 10h30 à 15h.

Café citoyen

L'isolement et la solitude ne datent pas d'aujourd'hui. Il s'agit d'une problématique traversant les générations et pouvant survenir à tout moment. Nous pouvons toutes et tous être confronté.e.s à ce

phénomène. C'est dans l'optique de lutter contre cela que l'équipe ouvre le café citoyen. L'objectif est de proposer un espace d'accueil et d'écoute permettant un accompagnement des usager.e.s. Cet espace est ouvert quotidiennement de 11h à 17h et est géré par l'équipe jeunesse en collaboration étroite avec les jeunes du quartier.

Travailleurs sociaux de rue – Secteur Centre

Collaborations institutionnelles

En 2022, un focus fut mis sur le tissu associatif local. En effet, un grand nombre d'associations et institutions sont sur le territoire molenbeekois. Afin d'avoir une meilleure expertise dans le domaine du travail social et de répondre au mieux aux sollicitations du public, un travail étroit de collaboration a été mis en place, dans le cadre des permanences sociales et des maraudes. Outre la seconde ligne de l'asbl MOVE, un travail en partenariat avec d'autres acteurs aux expertises complémentaires a été réalisé afin de mieux appréhender des actions communes ou d'avoir d'autres relais pour le public.

Projet accompagnement toxicomanie

La zone Léopold II-Ribaucourt-Comte de Flandre-Canal est un lieu d'achat et de consommation de drogues depuis de nombreuses années et représente un problème important de santé publique. La criminalité y est importante et crée un environnement désagréable pour les commerçants et les habitant.e.s où les nuisances et le vandalisme sont très présents. Le public concerné est principalement constitué d'hommes sans emploi, majoritairement d'origine marocaine ou de pays de l'Est, dans des conditions déplorables et confrontés à la violence de la rue. Cela entraîne des problèmes physiques et psychiatriques importants. Le projet vise à créer un environnement fertile pour la formulation des demandes d'accompagnement en les aidant dans leur démarche de changement et en les socialisant afin de leur donner une chance de réinsertion sociale. Le projet permet à la population toxicomane d'identifier clairement les services de traitement de la toxicomanie. Les professionnels interviennent en prenant en compte les aspects somatiques, psychologiques et sociaux. Des maraudes hebdomadaires sont organisées avec le service Le Pont (MOVE asbl) et Dune asbl pour unir les compétences des professionnels et entrevoir des issues communes à cette problématique.

Travailleurs sociaux de rue – Secteur West

Street Caravane

Les événements Street Caravane ont repris en 2022. Le projet consiste en l'occupation temporaire de l'espace urbain, avec les habitant.e.s, le temps d'un après-midi, pour proposer des activités et animations en plein air à tous les publics des quartiers (animations ludiques, grimage, initiations sportives diverses, etc.) Les objectifs des Street Caravane sont de créer un climat positif et apaisé sur l'espace public (rues, places, etc.), de favoriser les échanges et le dialogue et de sensibiliser les participant.e.s à un usage commun de ces espaces. Les neuf événements ont été organisés avec l'appui de bénévoles et en collaboration avec des partenaires dans plusieurs quartiers (Osseghem, Beekkant, Place de la Duchesse, Decock).



Le travail social de rue

Le travail social de rue se conçoit comme une approche de prévention sociale et générale. Au sein des Maisons communautaires et des équipes de travail social de rue, les missions principales sont :

- Assurer une présence régulière dans les espaces publics.
- Créer et renforcer les liens sociaux avec les publics.
- Veiller à agir dans un but préventif afin de déceler les situations problématiques et instaurer le dialogue.
- Exercer un rôle actif d'intervention sociale et d'aide auprès de certains publics.
- Diriger et faciliter l'accès des publics selon la demande vers les programmes d'aide existants (récolter et analyser les demandes et les orienter vers des services spécialisés).
- rodure une connaissance formalisée des territoires.

Le travail social de rue (TSR) est mis en pratique dans quatre équipes déployées sur différents secteurs de Molenbeek :

- L'équipe TSR du secteur Centre (centre historique, place communale, Ribaucourt)
- L'équipe TSR du secteur Centre West (Gare de l'Ouest, Osseghem, Beekkant)
- L'équipe TSR de la Maison du Maritime (quartier du Maritime)
- L'équipe TSR de la Maison communautaire Pierron-Rive Gauche (quartier Pierron, Chaussée de Gand, zone Triangle)

Présence sur l'espace public – Maraudes

Travailleurs sociaux de rue – Secteur centre

En 2022, les demandes exprimées par la jeunesse ont été importantes (activités, projets, scolarité, etc.) Les maraudes se sont donc intensifiées sur les lieux de socialisation de ce public comme le parc Bonnevie, le parvis Saint-Jean-Baptiste, la place communale, l'entrée du métro Comte de Flandre

ou encore Ribaucourt. Les conséquences de la crise sanitaire ont mis en évidence une distanciation de la jeunesse vis-à-vis du système en général et une forme de polarisation d'une partie de ce public, même si certains ont tout de même pu rebondir et reprendre une scolarité ou retrouver un travail.

Travailleurs sociaux de rue – Secteur West

Les TSR West ont fait face à différentes problématiques dans le travail de maraude. Côté jeunesse, les problématiques liées au décrochage scolaire continuent à être importantes. La vente de stupéfiants dans les rues se fait également par des adolescents plus jeunes qu'auparavant. Certains jeunes sont aussi demandeurs d'espaces de street workout, projet qui reste actuellement encore en suspens. Certains quartiers ont aussi vécu de grandes transformations. Cela engendre des tensions entre les riverains dans l'usage de l'espace public. Par ailleurs, de nouveaux habitants s'installent dans certains quartiers, ce qui pose la question des liens et des synergies à créer entre ceux-ci et les publics déjà installés.

La Maison du Maritime

Les TSR de la Maison Maritime ont effectué des maraudes dans le quartier (Rue de Ribaucourt, Boulevard Léopold II, St Rémi et alentours) afin d'assurer une présence régulière et de créer des liens avec les habitant.e.s. Cette présence permet aux TSR de déceler certaines demandes ou problématiques rencontrées. Un journal de bord des maraudes est régulièrement tenu sur base des observations, échanges et entretiens. En complément, des animations sportives sur l'espace St-Rémi ont été proposées et l'équipe a également participé à la fête organisée par le comité Zwaab (groupe d'habitant.e.s du quartier) en collaboration avec d'autres associations. des protocoles d'accueil des publics) et a permis de garder et (re)tisser des liens avec ces publics.

Accompagnement et permanences sociales

Travailleurs sociaux de rue – Secteur West

Les demandes sont en grande majorité faites par un public jeune. Elles concernent plusieurs aspects de leur vie et dépendent des périodes de l'année : recherches d'écoles (particulièrement en septembre), recherches de formations, aide dans la rédaction de CV pour la recherche d'emploi (pour les jobs étudiants et pour les vacances scolaires), etc. Certains jeunes sont aussi demandeurs d'un accompagnement dans le cadre de leurs démarches de réinsertion après une période de détention et une partie a demandé un appui pour la recherche d'activités ou de clubs sportifs.

La Maison communautaire Pierron Rive-Gauche

Les travailleurs sociaux ont observé en 2022 des problèmes de petites délinquances et d'incivilités chez les jeunes âgés de 12 à 25 ans, principalement dans les parcs, les rues et les abords des transports en commun. Les TSR ont mis en place des interventions axées sur les maraudes, les présences rassurantes et la médiation pour résoudre ces conflits et prévenir leur escalade. L'équipe fait également le constat que les jeunes du quartier rencontraient de multiples difficultés, telles que des problèmes familiaux, des difficultés scolaires, des situations de précarité ou d'exclusion sociale qui pouvaient être à l'origine des comportements observés. Ils ont donc proposé un accompagnement global et personnalisé pour aider les jeunes à surmonter ces difficultés et les orienter vers les dispositifs d'aide appropriés. En outre, les travailleurs sociaux ont relevé des tendances émergentes, telles que l'augmentation de la consommation de substances psychoactives chez les jeunes et l'émergence de nouvelles formes de délinquance liées à l'utilisation des nouvelles technologies et des réseaux sociaux. Ils ont adapté leurs interventions en conséquence, en proposant notamment des actions de prévention et de sensibilisation sur ces problématiques spécifiques. Enfin, les travailleurs sociaux ont observé une augmentation du nombre de jeunes en situation de précarité en raison de la crise économique et de la pandémie de COVID-19, ainsi qu'une « radicalisation » de certains jeunes, qui adoptent des comportements extrêmes et violents. Les interventions mises en place visent à répondre à ces problématiques de manière globale et personnalisée, en favorisant la médiation, l'accompagnement social et l'orientation.

Travailleurs sociaux de rue – Secteur Centre

Les permanences ont mis en exergue la variété et la complexité des demandes d'accompagnement des publics du secteur Centre. Outre les demandes d'aide administrative, d'insertion socio-professionnelle ou liées à la scolarité (études, décrochage) et aux formations, le service constate qu'une part importante du public, majoritairement masculin, cherche également un lieu d'accueil et d'écoute.

La Maison communautaire Pierron – Rive Gauche

Les demandes du public pendant l'accompagnement social et l'orientation ont été très variées en fonction des besoins et des problématiques rencontrées par les jeunes. L'accompagnement dans la recherche d'un logement : besoin d'aide pour trouver un logement adapté à leur situation (logement social, colocation, etc.) et pour remplir les démarches administratives nécessaires (constituer un dossier, obtenir des aides financières, etc.) a été l'une des demandes du public. Les jeunes ont aussi eu besoin d'aide pour trouver un emploi ou une formation en fonction de leurs compétences et de leurs projets professionnels. Les travailleurs sociaux les ont aidé à construire leur projet, à rédiger un CV ou encore à préparer un entretien d'embauche. Enfin, certaines demandes ont concerné l'accompagnement dans la gestion du budget : aide pour gérer un budget au quotidien, apprendre à faire des choix budgétaires, maîtriser les dépenses, régulariser leurs dettes, etc.

La Maison du Maritime

En 2022, les bénéficiaires accueillis dans le cadre de la permanence sociale étaient âgés de 15 à 67 ans. Les principales demandes des bénéficiaires étaient liées à des difficultés en lien avec des démarches administratives. Parmi ces demandes, une part importante était en lien avec la hausse du coût des énergies par rapport aux années précédentes. Pour répondre aux demandes des usagers, une collaboration a été développée avec les différents partenaires. Lors de chaque accompagnement, l'implication et l'autonomisation du bénéficiaire est privilégiée.

Sport Pour Tous

Projet transverse de l'axe Proximité, Sport Pour Tous déploie une offre socio-sportive orientée vers la découverte de disciplines à destination d'un public d'enfants et de jeunes. Le projet entend stimuler l'envie de découvrir et d'apprendre en promouvant les valeurs universelles du sport. Sport Pour Tous vise à :

- Offrir un programme sportif multidisciplinaire à destination d'un public d'enfants et de jeunes.
- Permettre aux publics de découvrir la richesse des différentes disciplines sportives et de les pratiquer de manière inclusive et sans discrimination (de sexe, de genre, d'origine ethnique, de classe sociale, de capacité motrice, etc.).
- Utiliser le sport comme un outil d'émancipation, d'autonomisation et de renforcement (empowerment) des publics.
- Casser les stéréotypes et lutter contre les discriminations qui peuvent « parasiter » la pratique du sport.

Les chiffres clés en 2022

443 enfants et jeunes

inscrits toutes disciplines confondues.

6 à 15 ans

âge des enfants et jeunes inscrits aux activités

145 enfants et jeunes

durant les ateliers hebdomadaires

298 enfants et jeunes

durant les stages des vacances scolaires

24 ateliers sportifs

hebdomadaires (hors vacances scolaires) répartis sur 5 jours/ semaine

5 semaines

de stages sportifs pendant les vacances scolaires

1 grand tournoi

de football, rassemblant 320 joueur.euse.s de 9 à +18 ans

5 asbl partenaires

et 13 encadrants impliqués toute l'année

Les activités du service

Sport Pour Tous propose différentes activités telles que :

- Des activités socio-sportives : football, futsal, multisports, basket, etc.
- Des stages de vacances alliant pratique sportive et ateliers créatifs.
- Des rencontres avec des personnalités afin de faire découvrir des parcours et des métiers divers dans l'objectif d'ouvrir les enfants et les jeunes à des parcours personnels et professionnels variés.
- Des événements sportifs et festifs sur l'espace public.

2022 et conclusion

Forte de son expertise, l'équipe de Sport Pour Tous propose un programme sportif varié, inclusif et basé sur la découverte de différentes pratiques en visant l'émancipation et le renforcement des publics. Avec l'appui d'animateur.rice.s professionnel.le.s et de bénévoles – toutes et tous sportif.ve.s – les activités proposées ont poursuivi une approche pédagogique, au-delà de la pratique sportive en elle-même, en continuant à proposer un niveau de qualité ambitieux. Les retours des enfants, jeunes et parents restent, comme chaque année depuis le lancement du projet, très positifs. Sport Pour Tous jouit d'une confiance et d'une réputation positive auprès des publics, sur tout le territoire de Molenbeek et au-delà, grâce au travail en réseau et aux différents partenariats déployés.

Des familles réfugiées fuyant le conflit en Ukraine ont trouvé refuge à Molenbeek, souvent composées d'enfants et de jeunes. Ces familles ont une connaissance limitée de ce qui est proposé sur la commune, en particulier en matière d'activités pour les enfants et les adolescents. C'est la raison pour laquelle l'équipe de Sport Pour Tous a proposé une semaine de stage multisports (jeux collectifs et d'équipe, parcours psycho-

moteurs, etc.) durant les vacances d'hiver, à destination d'un public mixte et ouvert en particulier – mais pas exclusivement – à des enfants ukrainiens de 10 à 12 ans.

Le projet Sport Pour Tous a également organisé un événement sur l'espace public de grande envergure. A l'occasion de la Coupe du Monde de 2022, une mini coupe du monde a été organisée au stade du Sippelberg à Molenbeek. Ce tournoi festif a regroupé plus de 300 participant.e.s répartis en différentes équipes d'âges et a mis l'accent sur la mixité de genre en intégrant des équipes féminines. En parallèle du tournoi, un village associatif a proposé de nombreuses animations et activités pour les 300 personnes du public venues assister à l'événement.



La Maison des Femmes

La Maison des Femmes est un service dédié à l'émancipation, l'autonomie et la valorisation des femmes en général et des Molenbeekoises en particulier. C'est un lieu convivial guidé par les règles du respect et d'égalité où chacune peut se réaliser et s'épanouir.

La Maison des femmes vise à :

- Offrir aux femmes un espace et des activités pour les aider dans leur cheminement vers l'autonomie, l'épanouissement et l'émancipation.
- Accompagner les femmes dans leurs démarches pour améliorer la qualité de leur vie quotidienne ainsi que celle de leur entourage.
- Valoriser les femmes et leurs compétences.
- Ouvrir les femmes en particulier et le public en général à d'autres visions du monde plus égalitaires.

Pour atteindre ces objectifs, l'action de la Maison des femmes s'organise autour de quatre axes :

- La permanence sociale et l'insertion socioprofessionnelle.
- L'apprentissage : l'alphabétisation en français, l'anglais, l'espagnol, la couture et l'informatique.
- Le bien-être physique et moral.
- Les activités socioculturelles et artistiques.

Les chiffres clés en 2022

135 dossiers

d'accompagnement social dont 11 pour un public masculin

128 personnes

accompagnées dans le cadre des permanences Orientation socio-professionnelle

180 femmes

ont participé aux activités sportives.

14 cours de couture

+/- 40 participantes par cours.

302 femmes

ont participé aux cours de français, réparties sur 20 groupes, organisés en 2 sessions sur l'année

14 personnes

ont suivi des cours d'anglais.

Les activités de la Maison des Femmes

L'accompagnement social

La permanence sociale est un service de première ligne ouvert à un public mixte qui a pour mission d'aider les publics à s'émanciper et à être autonomes. Elle permet d'accompagner les usagers dans leurs démarches afin d'améliorer leur qualité de vie quotidienne et celle de leur entourage. Elle est consultée en grande majorité par des femmes, confrontées à diverses réalités familiales et sociales. Souvent, une problématique administrative ou une demande d'information au départ lors d'un ou des premiers entretiens débouche sur une problématique plus complexe. Ainsi, un suivi global est entrepris. Une orientation est mise en place sur certaines problématiques vers des services plus spécialisés (logement, décrochage scolaire, appui juridique, santé mentale, droit des étrangers, etc.) Depuis l'instauration du télétravail, certaines institutions telles que les CPAS, mutualités, syndicats, communes sont devenues difficilement accessibles, ce qui a engendré de grandes difficultés (perte ou suspension de revenus, retard dans la mise à jour des dossiers, lenteur dans la réactivité, etc.) Le projet « App 'Help » mis en place pendant la période de crise sanitaire a continué et permis d'outiller les usagères face à la digitalisation de certains services de base.

L'orientation socio-professionnelle

Le service d'orientation sociale et professionnelle accompagne les personnes dans toute une série de recherches (cours de langues, d'informatique, d'expression de soi, de formation, d'emploi, de stage, etc.) Il appuie également les publics dans la traduction de courriers ou de documents, l'information sur le fonctionnement des institutions belges, le marché de l'emploi, la recherche de logement, la recherche d'école de devoirs, les questions liées au titre de séjour ou encore l'obtention de la nationalité. Différents obstacles ont pu être observés comme la barrière de la langue, la problématique du logement, la question de la monoparentalité et de garde d'enfants, les problèmes de santé physique et mentale, les troubles anxieux, la précarité économique, le surendettement, l'isolement, les difficultés d'accès à l'emploi, la méconnaissance de l'informatique, etc.

Bien-être physique et activités sportives

L'activité et le bien-être physiques contribuent au bien-être mental en permettant notamment d'évacuer le stress, prendre du temps pour soi et renforcer ses capacités. Tout au long de l'année, les femmes ont pu découvrir de nouvelles disciplines à travers un programme varié d'activités (natation,

zumba, etc.) Un séjour sportif a également été organisé à l'automne 2022 dans le gîte de l'asbl à Cornimont, dédié à la pratique sportive, à la détente et à la (re)connexion avec la nature (relaxation, randonnées, yoga, pilate, jujitsu, danse, etc.) Un atelier de danse orientale hebdomadaire et une balade verte mensuelle viennent enrichir l'offre sportive.

Cours de français

Deux sessions de cours sont organisées chaque année (février-juin puis septembre-janvier) pour un total de 20 groupes et 302 apprenantes, des niveaux débutant à avancé. Certaines participantes sont inscrites dans d'autres cours et ateliers de la Maison des Femmes (sport, couture, peinture, etc.) Différents projets et actions sont menés en complément des cours de français tels que des activités sportives, des ateliers de poésie et calligraphie, des ateliers sur le thème des discriminations, des nombreuses rencontres littéraires avec des écrivain.e.s, des ateliers créatifs ou encore des visites guidées et des visites culturelles.



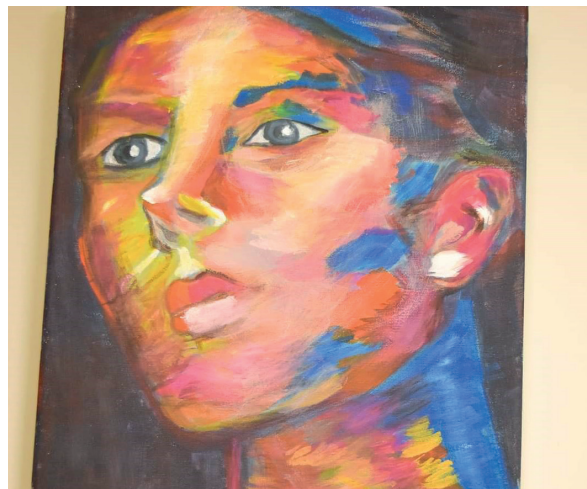
Les activités mamans-enfants

Les mercredis après-midi ainsi que pendant les vacances scolaires, des activités mamans-enfants sont organisées à la Maison des femmes. Des ateliers créatifs, des sorties culturelles dans les musées et les cinémas, des jeux et des ateliers de cuisine sont mis en place. L'objectif est de créer un espace d'échange, de créativité et de partage entre les mamans et les enfants et d'encourager les mamans à jouer et partager des moments avec leurs enfants.

Les ateliers peinture

Une vingtaine de femmes participent aux ateliers et forment un groupe soudé qui partage cet intérêt artistique au sein de la structure comme en dehors. Les ateliers sont un lieu d'expression artistique et d'échange sur les expériences personnelles et collectives en rapport avec l'art. C'est aussi une initiation à la couleur et aux différentes techniques de la peinture et de l'image à travers une réflexion croi-

sée sur l'art oriental et occidental. En 2022, une peinture a été choisie pour être la couverture d'un livre collectif sur les pratiques interculturelles féministes.



Les cours de couture

Les cours de couture permettent non seulement d'apprendre différentes techniques de couture, mais aussi d'échanger et partager des moments conviviaux et participer aux autres projets et activités de la Maison des Femmes. Les ateliers ont entre autres permis de réaliser une exposition dans le cadre du projet « Couture créative » et de participer à un projet solidaire.

Rencontres littéraires et Foire du Livre

Depuis plusieurs années, la Maison des Femmes est un partenaire actif de la Foire du Livre de Bruxelles. Dans le cadre de cette collaboration, deux rencontres littéraires ont pu être organisées avec des autrices et un groupe de femmes de la structure. Pour la troisième année consécutive, des peintures et des textes de nos participantes ont été sélectionnés pour faire partie de l'ouvrage de la Foire du Livre et au recueil « Des plumes et des mots ».



Les projets phares en 2022

Entre luttes et intériorisation des discriminations, des femmes immigrées en parlent et agissent

Ce projet a pour objectif d'offrir un espace d'information soutenant et de capacitation dans l'optique de renforcer les femmes immigrées dans la connaissance du système de lois et des procédures. Cette année, le projet a été ouvert à deux groupes : un groupe qui débute le projet en suivant les séances collectives et les suivis individuels et un deuxième groupe « d'initiées » composé de femmes qui ont déjà suivi le programme les années précédentes et qui souhaitent aller plus loin.

Plusieurs thèmes ont été abordés comme l'estime de soi, le self défense, les aspects légaux des discriminations, les systèmes de discriminations sexiste et raciste, l'homophobie, la prise de parole en public, la formation en gestion de projet, l'entrepreneuriat. Accompagnées par une photographe professionnelle et une animatrice de Théâtre Ô Plus, les participantes ont fait de la photo-thérapie et des exercices de prise de parole dans l'objectif de travailler la confiance en soi. Un book rassemblant la mise en récit et en images de leur parcours dans les ateliers artistiques a été produit. En complément et en fonction des demandes des participantes vis-à-vis du marché de l'emploi, un accompagnement OSP a permis de travailler sur les freins à l'emploi tels que le logement, la barrière de la langue, le titre de séjour, l'état de santé, etc. En 2022, La Maison des Femmes a organisé 36 rencontres collectives, dont 9 artistiques, 32 séances individuelles de coaching en développement personnel, 27 accompagnements psychosociaux, un accompagnement OSP pour une vingtaine de femmes. Au total, 26 participantes ont suivi le projet dans les deux groupes.

Documentaire « Guide dans ma commune, guide dans ma ville »

Le documentaire de ce projet a été diffusé au grand public en 2022. Dans ce film, Nadia, Safia, Hayat, Mariam, Rola et Najat nous guident à travers les ruelles de Molenbeek. Les récits touchants de ces femmes migrantes se mêlent à l'histoire du quartier historique de la commune. Elles se livrent en toute spontanéité sur leurs expériences de guide en tourisme alternatif conçu par l'asbl AlterBrussels. C'est avec beaucoup de courage et de joie qu'elles prennent place dans l'espace public et qu'elles foulent les pavés témoins de la riche histoire de Molenbeek. Ce projet, qui visait à former des femmes issues de l'immigration pour devenir Guides de Molenbeek et de Bruxelles, s'inscrit

dans le travail quotidien de la Maison des Femmes pour l'agentivité, la visibilité des femmes et leur présence dans l'espace public. La première séance a eu lieu à la Maison des Cultures et de la Cohésion sociale de Molenbeek le 16 mars, en la présence de la réalisatrice Saddie Choua et des protagonistes, et avec la participation d'un public nombreux et intéressé. Les 26, 27 et 28 mai, le documentaire a été projeté au festival Sorocity à Ixelles et le 30 juin, il a été projeté au cinéma Caméo à Namur en collaboration avec l'asbl Vacances et Loisirs, le MOC et Vie féminine.

Magazine « Hourra »

Initié lors des confinements, l'idée est venue de solliciter les publics pour exprimer leurs sentiments vis-à-vis de la crise sanitaire, des confinements et pour maintenir un lien et un espace d'expression. Le magazine a rencontré un grand succès et le projet a donc été pérennisé. C'est ainsi qu'est né le magazine « Hourra », symbole de deux cultures : un cri de victoire en Belgique et l'adjectif « libre » en arabe. Depuis janvier 2021, 8 numéros ont été édités. Le magazine regroupe des textes, des peintures, des dessins, des avis et présentations divers. Il est trimestriel et une dizaine de femmes y contribuent.

Exposition « Debout et dignes »

Reprenant un ensemble de productions photos et de textes de Kasàla réalisés par un groupe de femmes, l'exposition Debout et dignes a été présentée dans de nombreux événements en 2022. L'expo a été présentée à la Maison des Cultures et de la Cohésion Sociale à Molenbeek en mars, au festival Sorocity en mai à la Maison Commune à Ixelles. En octobre, les œuvres furent installées au Pianofabriek à Saint-Gilles, chez Femmain (lieu de vente de créations artisanales des coopératives féminines au Maroc) pour leurs 15 ans et enfin au Sippelberg à Molenbeek pour la semaine de la santé organisée par la commune.



Projet « Je ne peux pas, j'ai TIC »

De plus en plus de services essentiels du quotidien sont digitalisés, ce qui tend à accentuer la fracture numérique que vivent déjà une partie des publics de la MDF. Pour cette raison, le projet « Je ne peux pas, j'ai TIC » a vu le jour. Des ateliers pour l'ensemble des participantes aux cours d'alphabétisation, de la permanence sociale et l'orientation socioprofessionnelle ont été organisés en 2022. L'objectif ? Outiller les femmes pour acquérir une autonomie dans l'utilisation du smartphone et du PC. Au programme : comment utiliser un smartphone (installer/désinstaller une application, utiliser une application), Itsme, Google Maps, des services de banques en ligne, une boîte email, etc. Autant d'ateliers réalisés en vue d'accompagner plus encore les femmes vers une forme d'autonomisation et d'émancipation.



Actions et manifestations

Plateforme « Molenbeek debout pour les femmes »

La plateforme « Molenbeek Debout Pour Les Femmes - MODE F » a été créée à l'initiative de l'asbl Les Albelges et regroupe plusieurs associations molenbeekoises militantes pour l'émancipation des femmes et leur épanouissement. Qu'elles soient psychologiques, économiques, physiques ou sexuelles, les violences faites aux femmes sont l'expression de la domination et de l'oppression que beaucoup d'entre elles, à tout âge, subissent dans nos sociétés. Ces violences entravent le parcours de beaucoup de jeunes filles et de femmes, les privent de la possibilité de mener une vie épanouie et indépendante et peuvent parfois leur coûter la vie. Pour cette raison, le premier objectif de la plateforme est de lutter contre toutes ces violences, de la prévention jusqu'à la prise en charge par la justice des plaintes déposées par les victimes puis leur suivi en incluant tous les dispositifs nécessaires pour trouver des solutions efficaces dès le premier acte de violence. En 2022, la plateforme a organisé plusieurs séances d'échanges, de consultation et d'informations avec différents secteurs associatifs présents dans la commune : droits des femmes, cohésion sociale, jeunesse, culture, services communaux. Une journée associative a été organisée pour faire le bilan de l'année et organiser des activités de sensibilisation contre les violences faites aux femmes.

Manifestations et interventions

Comme chaque année, la Maison des Femmes a participé à la manifestation du 8 mars et à la manifestation nationale organisée par Mirabal Belgium contre les violences faites aux femmes en novembre. En complément, la MDF a également été invitée à animer un cours à l'ULB, dans le cadre d'un master en psychologie sociale et interculturelle. L'occasion de présenter le travail du service et ses cadres ainsi que d'échanger sur l'intervention interculturelle féministe. Enfin, dans le cadre d'une séance associative organisée par le Festival du cinéma méditerranéen, la MDF a été invitée à présenter son travail, particulièrement autour de la prévention et de la prise en charge des violences faites aux femmes.



L'axe seconde ligne

04

Les services de deuxième ligne proposent un accompagnement spécialisé (psychosocial, juridique et de formation) et des dispositifs de coordination dans différents domaines. Les services ont un large réseau de partenaires rassemblant des associations, des écoles, des services communaux (population, service des étrangers, CPAS, etc.), un réseau en Alpha et FLE (Français Langue Étrangère), etc. La deuxième ligne offre une réponse adaptée et répond aux besoins spécifiques de la personne avec une approche globale grâce à une collaboration entre les services spécialisés.

L'axe seconde ligne est composé de 10 projets/services : le pôle scolarité où nous retrouvons la Cellule de veille contre le décrochage scolaire, le Dispositif d'accrochage scolaire, la Cellule de prévention violence scolaire et MOTIC. La seconde ligne est aussi composée du projet Art Co', du SCAPI, du Pont, de la Coordination communale de la cohésion sociale, du SAMPA et d'Antenne J.

Le pôle scolarité

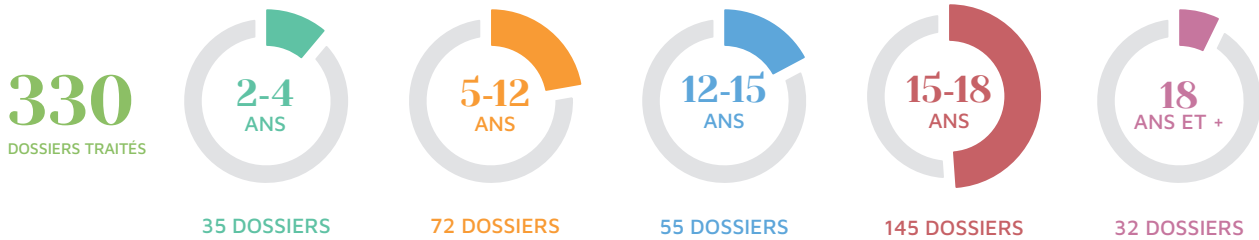
Le Pôle Scolarité consiste en l'accompagnement socio-éducatif, la prévention et la sensibilisation générale du « jeune en scolarité » à travers quatre initiatives : la Cellule de Veille Contre le Décrochage Scolaire, le Dispositif d'Accrochage Scolaire, la Cellule Prévention Violence et MOTIC.

Que ce soit par une approche individuelle ou collective, ces quatre actions se concentrent sur les jeunes en âge scolaire, leurs parents et les équipes éducatives. Chaque initiative porte des objectifs spécifiques et des complémentarités peuvent s'opérer.

La Cellule de Veille contre le décrochage scolaire

La Cellule de Veille est un service d'accompagnement à la scolarité pour les enfants et jeunes molenbeekois et leurs familles. Le service offre une écoute active, informe sur les droits et devoirs liés à la scolarité et sur les recours possibles, etc.

Les chiffres clés en 2022



Activités du service

Le service accompagne l'élève et/ou sa famille qui fait face à des difficultés impactant sa scolarité et/ou son système familial. Un plan est élaboré avec l'élève pour atteindre ses objectifs scolaires et personnels. Le service propose une aide administrative (bourses études, recours, etc.), une orienta-

tion scolaire et peut être le lien entre le jeune et sa famille, l'école et d'autres ressources (réseau AMO, santé mentale, SAJ, SPJ). De plus, le service accompagne l'élève pour qu'il puisse s'inscrire et s'intégrer au mieux dans l'école de son choix.

2022

En 2022, le service fait plusieurs constats. D'abord, celui du manque de place en 3e et 6e primaire et dans les classes de Daspa (pour le public primo-arrivant hors publics spécifiques ukrainiens). Pour ces derniers, le service remarque que les enfants sont « parentifiés » dû aux contextes familiaux et à la non-maîtrise du français ou du néerlandais de leurs parents.

Le deuxième constat est le manque de structures qui proposent du soutien scolaire au niveau secondaire.

Ensuite, le service note l'insuffisance de place dans les écoles d'enseignement spécialisé qui mène à un « enseignement à domicile » imposé par la situation. Le service fait face au peu d'informations communiquées concernant les diagnostics établis. La communication est souvent inexistante entre le corps médical et les familles. Le service observe également une saturation des services de santé mentale.

En 2022, le service observe une hausse des demandes de recours concernant les bourses d'études.

La cellule de veille remarque aussi une augmentation des risques liés au numérique. Les écoles semblent démunies et manquent d'outils préventifs afin de répondre à ces situations. De plus en plus de situations de harcèlement et de violences sexuelles se produisent. La numérisation devient la norme et exclue une partie de la population qui ne reçoit plus les informations et/ou l'aide financière et sociale auxquelles elle pourrait prétendre.

Le service observe une montée de la violence sous toutes ses formes due au climat anxiogène créé par les crises successives.

Enfin, les enseignants évoquent souffrir fréquemment de surmenage et ont le sentiment qu'il leur est demandé de travailler plus, dans des conditions de travail compliquées. Aussi, le lien entre les parents et les enseignants devient délicat, donnant l'impression d'une distance entre les familles et l'école.

Ces données ne sont pas favorables à un climat scolaire paisible et serein, dans lequel l'enfant peut évoluer et s'épanouir. Le retard accumulé par certains élèves ayant décroché durant la crise est parfois difficile à résorber, d'autant plus que le service constate aussi un manque d'ambition et de motivation chez une partie des jeunes. Ce constat de démotivation est également présent au niveau des équipes pédagogiques pour différentes raisons : la mise en pratique du plan de pilotage, la relation de plus en plus difficile avec les parents, des classes parfois surchargées, l'impossibilité de trouver des remplaçants vu la pénurie des professeurs dans certaines branches, etc.

Conclusion

Le service constate que la crise sanitaire a eu un effet néfaste sur les difficultés liées à la scolarité, le repli sur soi et la violence. L'équipe remarque une augmentation des violences intra-familiales avec ses effets négatifs sur l'estime et la confiance en soi des enfants. Et, ces tensions se répercutent sur les lieux de socialisation comme la rue ou le métro. Depuis la rentrée de septembre, le service rencontre un besoin croissant d'accompagnement de jeunes en souffrance psychologique, incluant par ce fait, une demande croissante de soutien socio-éducatif. De plus, les écrans ont pris une place encore plus importante dans la vie de nombreux enfants et adolescents. Ces outils informatiques ont répondu partiellement aux besoins des familles, mais cela a généré du harcèlement, la diffusion d'images à caractère pédopornographique, plus de barrières à la mise en relation et le repli sur soi. Face à cela, les acteurs scolaires se retrouvent impuissants. Enfin, à la crise sanitaire succède une crise sociale avec une augmentation de la précarité, facteur anxiogène chez les adultes et les enfants. L'aggravation de la précarité a eu pour effet sur la cellule de veille qu'elle doit désormais répondre à des demandes de besoins primaires (logement, nourriture, habillement) avant même de pouvoir établir un accompagnement qui tend vers la globalité.

La Coordination du Dispositif d'Accrochage Scolaire - DAS

Le Dispositif d'Accrochage Scolaire (DAS) est un subsidie de la Région de Bruxelles-Capitale (Perspectives-Brussels). Il vise à favoriser l'accrochage scolaire par des projets éducatifs dans les écoles en dehors des heures scolaires. Cela concerne toutes les écoles sises sur le territoire local, tous les réseaux confondus, francophone et néerlandophone. De nombreux ateliers coaching, du soutien logopédique ou encore des projets artistiques sont développés dans les écoles. L'asbl MOVE assure la coordination locale de ces projets en collaboration étroite avec les écoles afin d'optimiser les ateliers. Cela se fait par un accompagnement des écoles au niveau pédagogique, administratif et financier.

Les chiffres clés en 2022

1 889 867 € DE DOTATION DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE POUR LE TRIENNAT 21-24 POUR MOLENBEEK

8 000 € MONTANT MOYEN ANNUEL PAR ÉCOLE

42 experts

41 établissements scolaires soutenus

110 enseignants concernés

Activités du service

Le DAS via sa coordination assure le suivi des partenaires, des ateliers et des projets qu'elle représente ensuite à la Région, en tant que relais pour la commune de Molenbeek-Saint-Jean. Elle a notamment en charge la remise des appels à projet, les évaluations, les bilans financiers, etc.

Les actions sont portées par des vacataires et/ou des associations spécialisées dans divers domaines : logopédie, pratique théâtrale, sportive, artistique, etc. Les projets concrets du DAS sont diversifiés. Chaque établissement a la possibilité de trouver les réponses et les ateliers les plus adéquats par rapport à la réalité du terrain. Cependant, le service rencontre des convergences et il convient de faire une distinction entre les écoles primaires et les écoles secondaires. Dans les réseaux du secondaire, la priorité est donnée au soutien scolaire via une aide aux devoirs, un programme de tutorat,

des ateliers de méthodologie ou encore une aide plus spécifique pour accompagner les primo-arrivants ou anciens-primo dans l'apprentissage de la langue. À ce propos, un vaste projet de coaching pour jeunes en décrochage est mis en place dans les écoles néerlandophones. Dans les écoles primaires, les projets sont axés sur la valorisation de l'enfant et l'augmentation de son estime personnelle, considérant le bien-être de l'enfant comme une condition d'apprentissage. Certaines écoles vont donc développer un projet théâtre visant le développement de la créativité et l'expression. D'autres projets, plus axés sur le sport, tentent d'amener le jeune vers une meilleure maîtrise de son corps ainsi qu'un apprentissage des règles, du respect de l'autre et de l'acceptation de soi à travers du judo, des sports d'équipe, etc.

2022

L'année 2022 annonce un retour à la normale après deux années très compliquées dans les écoles. Les ateliers annulés, les quarantaines ou les fermetures d'écoles ne sont plus d'actualité, mais ont laissé des traces dans les établissements scolaires. Le retard accumulé par certains élèves ayant décroché durant la crise est parfois difficile à résorber, d'autant plus que nous constatons également un manque d'ambition et de motivation chez une partie des jeunes. Ce constat est aussi fait au niveau des équipes pédagogiques pour différentes raisons comme la mise en pratique d'un plan de pilotage qui demande une charge de travail supplémentaire, parfois difficile à gérer ; La relation de plus en plus difficile entre les parents et les directions, enseignants et assistants sociaux qui se disent parfois victimes de violences verbales, voire d'agressions dans certains cas. La communication est plus compliquée qu'auparavant dû, selon nous, au fait que les parents ne pouvaient plus venir dans les écoles pendant les deux années de crise sanitaire. À cela, se rajoutent les lacunes importantes au niveau des acquis chez une partie des élèves, l'arrivée dans les classes de réfugiés n'ayant pas de place en classe DASPA, les classes parfois surchargées pour faire face à l'absentéisme de longue durée de collègues, l'impossibilité de trouver des remplaçants vu la pénurie des professeurs dans certaines branches, etc.

Dans ce contexte difficile, les ateliers DAS sont souvent perçus comme « une bulle d'oxygène » et permettent une approche différenciée qui s'adapte à l'évolution des besoins et lacunes observées sur le terrain.

Conclusion

Au niveau des résultats, il est objectivement impossible de quantifier l'apport du DAS dans les écoles au bénéfice des enfants. Le même atelier aura un impact différent selon l'enfant et son contexte de vie. Cependant, en complémentarité à l'école, le dispositif offre une approche intéressante puisqu'elle permet de cibler les enfants en difficulté et de travailler en petit groupe, ce qui est rarement le cas durant les heures de cours, où les classes sont souvent surchargées. Dans le contexte actuel décrit ci-dessus, les ateliers DAS permettent une approche pertinente, agissant à la fois sur la remédiation pour les lacunes pédagogiques, mais aussi sur la diminution de la violence et sur l'épanouissement des enfants et des jeunes. Le DAS participe ainsi aux objectifs de l'école vers la réussite et l'égalité des chances.

La Cellule Prévention Violence

La Cellule Prévention Violence est composée d'une personne à temps plein. Elle a pour mission de prévenir le phénomène de violence et de comportements inadéquats, à l'intention d'un public cible d'enfants et adolescents de 2,5 à 18 ans. Elle intervient en développant des outils et des activités qui permettent de se rapprocher de cet objectif.

Activités du service

Le projet de la Cellule Prévention Violence a pour ambition de travailler sur les causes d'émergence de comportements sociaux et relationnels inadéquats. Cela se fait en travaillant sur différents leviers : travail sur la communication, la négociation, la reconnaissance et la gestion des émotions, l'estime de soi, la place dans le groupe, etc.

Le travail se fait via l'accompagnement des équipes éducatives et pédagogiques ou directement avec le groupe-classe.

Les élèves acquièrent ainsi des compétences communicationnelles et relationnelles leur permettant de gérer plus sereinement et pacifiquement les situations de conflit.

2022 et Les chiffres clés

Durant l'année 2022, la cellule a :

- Développé et/ou présenté des outils de prévention, permettant de travailler différentes aptitudes sociales, à savoir : favoriser le développement positif de l'enfant, la communication, la gestion de conflit, l'estime de soi, etc. L'idée est d'optimiser le travail des enseignants en leur permettant d'insérer dans leur pratique quotidienne des petites activités ou des manières de travailler.
- Organisé 16 périodes de concertation concernant des thématiques diverses : le développement de l'estime de soi, la coopération, la gestion de conflit, l'apprentissage et la reconnaissance des émotions, la prévention et la gestion du harcèlement, l'aménagement de la cour scolaire, le règlement de classe ou celui des lieux communs, etc.
- Procédé à 30 interventions ponctuelles dans des classes. Les interventions se font à la demande de l'enseignant ou de la direction d'école. Les objectifs principaux de l'intervention sont définis lors d'une réunion préalable en concertation avec les membres de l'équipe pédagogique concernés. Le nombre d'ateliers par classe varie selon le travail à effectuer, ce qui est amené par les enfants lors des ateliers et la manière dont le groupe avance.

Conclusion

Après deux années perturbées par la COVID et les restrictions qui en ont découlé, la cellule a pu reprendre une activité similaire à la période avant la pandémie au sein des établissements scolaires. Alors que les demandes émanaient principalement d'écoles primaires, des enseignants de maternelles et de secondaire ont fait plus appel à la Cellule en 2022 que les années précédentes.

MOTIC - Formation à l'informatique

MOTIC mène un projet innovant basé sur l'utilisation pédagogique des outils informatiques comme facilitateurs et renforçateurs des apprentissages socio-scolaires (savoir-faire, savoir-être). Composée de 3 formateurs à temps plein, l'équipe est présente dans 4 écoles communales francophones de Molenbeek (n° 2, 7, 11 et Tamaris).

Les chiffres clés en 2022

493 jeunes

ont bénéficié des services de MOTIC

28 adultes

ont bénéficié des services de MOTIC

Activités du service

Une formation informatique

Le programme des cours vise à lutter contre le décrochage scolaire et à réduire la fracture numérique en faisant des TIC les outils indispensables pour l'acquisition des compétences et le soutien à la réussite scolaire. Dans le cadre de ses missions qui se rapportent à l'axe « Lutte contre le décrochage scolaire », l'équipe a développé un objectif principal qui consiste à utiliser les outils informatiques et multimédias pour renforcer le soutien aux apprentissages et à soutenir l'accrochage scolaire chez les jeunes. Au-delà de cet objectif général, le projet vise à :

- Développer l'acquisition participative des savoirs par les jeunes à travers l'outil informatique ;
- Renforcer les compétences informatiques, indispensables sur le marché de l'emploi ;
- Développer l'esprit critique des élèves ;
- Développer la confiance en soi et l'autonomie du jeune face à ses capacités à apprendre ;
- Sensibiliser les parents et les familles aux bons usages de la technologie à la maison ;
- Sensibiliser les jeunes aux métiers de l'informatique et des multimédias ;
- Développer des outils de sensibilisation et de prévention pour les enfants, l'équipe pédagogique et les parents ;
- Améliorer la relation jeune – professeur/école – parents.

La sensibilisation aux bons usages de la technologie et à la problématique du harcèlement scolaire

Cette année encore, ces actions de sensibilisation ont été proposées auprès des écoles partenaires ainsi qu'aux écoles communales n°2, 7, 11 et Tamaris. Nous constatons qu'une lutte efficace contre le cyberharcèlement passe principalement par la lutte contre le harcèlement scolaire de façon plus générale. L'action se focalise sur 2 axes :

- L'approche institutionnelle : sensibilisation de l'ensemble de la structure pédagogique (directions, instituteurs, éducateurs, parents, etc.).
- L'approche collective : sensibilisation des élèves des classes de 5e et 6e primaire.

En ce qui concerne les actions de sensibilisation, les directions et les enseignant.e.s bénéficient d'outils pour lutter contre le harcèlement scolaire et instaurer une philosophie de bien-être des enfants. La sensibilisation aux bons usages de la technologie à destination des adultes (structure pédagogique et parents) porte sur les nouvelles technologies de l'information et de la communication, à savoir : l'usage de l'informatique et de ses applications tel Internet et les réseaux sociaux, les doter de connaissances suffisantes leur permettant de réinvestir leur rôle d'éducateur auprès du jeune hyper connecté ainsi que les sensibiliser aux comportements à risque pour la santé.

Selon le niveau, la sensibilisation comprend 4 grandes thématiques (santé, vie privée, addiction et protection de l'enfance) en primaire et 2 grandes thématiques (santé et protection de l'enfance) en maternel.

Projet : Accrochage scolaire avec support numérique à destination des écoles partenaires

Les écoles ont fait le constat qu'après le COVID, nombreux sont les élèves qui ont accumulé du retard et des lacunes dans certaines matières scolaires, notamment les enfants primo-arrivants. Pour remédier à cela, les écoles organisent des heures de remédiation avec des instituteurs, mais cela ne semble pas suffisant. Le service propose donc à travers ce nouveau projet d'accompagner en priorité des élèves primo-arrivants de 5e et 6e primaire dans le local informatique. Avec l'ordinateur et des programmes adaptés, ils ont l'opportunité de s'entraîner, de réviser et de se remettre à niveau dans des matières de base comme les mathématiques ou le français. L'élève avance donc à son rythme, sans jugement et dans un cadre calme.

2022

L'année scolaire 2021-2022 a pu reprendre normalement. Les élèves de 4e, 5e et 6e primaire ont suivi un cursus classique. Dû à l'indisponibilité d'un des membres du service, une des écoles partenaires n'a pas pu bénéficier de nos cours.

Nous constatons l'acquisition de nouvelles connaissances et l'amélioration de compétences liées à l'utilisation de l'outil informatique et l'utilisation plus responsable des réseaux sociaux et d'Internet. Le service a pu à nouveau évaluer la progression des élèves et leurs connaissances pendant et en fin de formation. En ce qui concerne les sensibilisations, les élèves qui suivaient les formations en informatique ont pu en bénéficier. Toutefois, les écoles ont été moins demandeuses d'actions de sensibilisation, car les heures manquantes, dues à la crise sanitaire, devaient être récupérées. Cette disponibilité dans le calendrier du service a permis d'ouvrir la formation aux classes de 4e primaire dans l'une des écoles partenaires et de lancer le projet d'accrochage scolaire 2.0. Les instituteurs et les élèves l'ont accueilli avec enthousiasme. Les jeunes en grande difficulté (majorité de primo-arrivants) ont bénéficié d'un accompagnement personnalisé.

Conclusion

Cette année, le service note plusieurs points positifs. La présence continue du service au sein des écoles permet d'avoir une collaboration efficace et une relation de confiance avec les élèves qui savent qu'en cas de questionnement ou d'inquiétude, notamment en cas de harcèlement, l'équipe est disponible. Aussi, suite à la formation, les jeunes ont plus confiance en eux et de nouvelles perspectives pour l'avenir s'ouvrent à eux. De plus, le service continue de recevoir des retours positifs de jeunes qui ont bénéficié de la formation en primaire et sont actuellement en secondaire. Notons également qu'au sein de la famille et auprès de leurs pairs, les jeunes adoptent une posture de relai et de sensibilisateur. L'inclusion des filles dans les univers de l'informatique porte également ses fruits.

L'accrochage scolaire 2.0 s'est révélé être un succès et sera à nouveau proposé dans les écoles en 2023.

Un nouveau projet sur le thème des jeux vidéo est en préparation, avec la conception de deux livrets « Bienfaits et dangers » et « Gameplay et catégories » pour informer et sensibiliser les élèves et leurs parents. Enfin, la fracture numérique matérielle reste importante et est toujours perceptible au sein des écoles impliquées dans les projets du service MOTIC.

Le service d'aide aux Molenbeekoïses Primo Arrivants SAMPA

Le SAMPA est un service qui vise à faciliter l'intégration et l'insertion des personnes primo-arrivantes molenbeekoïses. Le service accueille ces personnes dans le cadre d'une approche pluridisciplinaire via différents sous-services : des cours d'alphabétisation et de Français langue étrangère, un service d'insertion socio-professionnelle, un service sociojuridique et un accompagnement psychologique. Les personnes peuvent bénéficier d'un ou de plusieurs services selon leurs besoins.

Pour le service, une personne est dite « primo-arrivante » si elle est récemment arrivée en Belgique dans un but autre que touristique et/ou a des papiers définitifs depuis moins de 5 ans.

En 2022, l'équipe est composée d'une responsable, d'une secrétaire/accueillante, de quatre assistantes sociales, d'une psychologue et de vingt formateurs.rices.

Les chiffres clés en 2022

En 2022, il y a 2016 dossiers actifs pour l'ensemble des services du SAMPA. C'est une augmentation de plus de 630 dossiers par rapport à 2021. Les demandes ont augmenté, notamment pour le service sociojuridique, à cause de la digitalisation des services publics ainsi que de l'arrivée massive de demandeurs de la protection temporaire ukrainiens. En outre, les permanences physiques ont repris à temps plein, permettant de recevoir plus de personnes. Les cours ont aussi pu reprendre sans limitation de personnes dans les classes. 877 nouveaux dossiers ont été ouverts et 115 personnes ont été suivies par au moins deux services du SAMPA. Le public est de 35 % d'hommes et 65 % de femmes âgé de 10 à 97 ans.

En 2022, le SAMPA a reçu des personnes de 66 nationalités différentes. Les plus représentées sont : Maroc (47 %) ; Pays du Moyen-Orient (14 %) dont une majorité de Syriens (11%) ; Pays de l'Union Européenne (9%) dont 4 % de Belges ; Afrique

subsaharienne (8 %) dont (3 %) de Guinéens ; Pays d'Europe de l'Est (13%) dont (12%) d'Ukrainiens ; Pakistan et Afghanistan (3%) ; Reste du monde (6 %).

En ce qui concerne les principaux titres de séjour des personnes : 24 % ont un séjour limité ; 23 % sont candidats réfugiés ou réfugiés reconnus ou sous protection subsidiaire ou protection temporaire ; 11 % des usagers ont un séjour illimité ; 10,5 % sont en séjour précaire ; 5 % sont Européens ; 4 % sont Belges ; 1,5 % sont en demande de régularisation pour raison humanitaire ou médicale.

Notons que les personnes qui s'adressent au SAMPA sont arrivées en majorité par le bouche-à-oreille (66%). Les autres vecteurs importants sont les Bureaux d'accueil (BAPA) (13 %), la commune de Molenbeek (9%), le CPAS (3%), les services sociaux (2 %), les autres services de l'asbl (3%) et autres (4%).

Le service sociojuridique

Le service sociojuridique du SAMPA est spécialisé en droit des étrangers. Il est composé de deux assistantes sociales et d'une travailleuse sociojuridique. Le service a pour mission d'analyser les demandes; d'informer les usagers sur leurs droits liés au séjour en Belgique (visa, regroupement familial, régularisation, asile, prolongation de séjour, nationalité, etc.); de les accompagner durant leur processus d'intégration sur le territoire; de constituer et rédiger, quand cela est possible, les demandes à introduire auprès des instances compétentes ainsi que d'effectuer le suivi des dossiers.

Les chiffres clés en 2022

1.092 personnes

REÇUES CETTE ANNÉE

225 ressortissants
ukrainiens

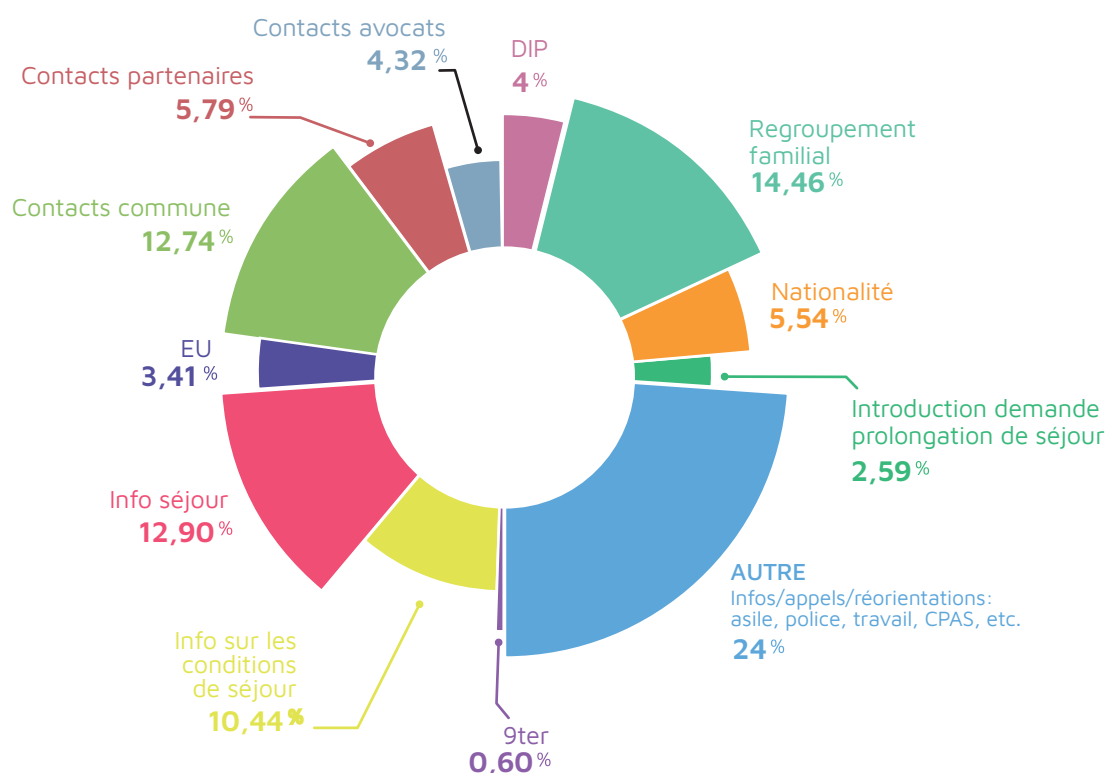
867 personnes du
public général

3.764 entretiens

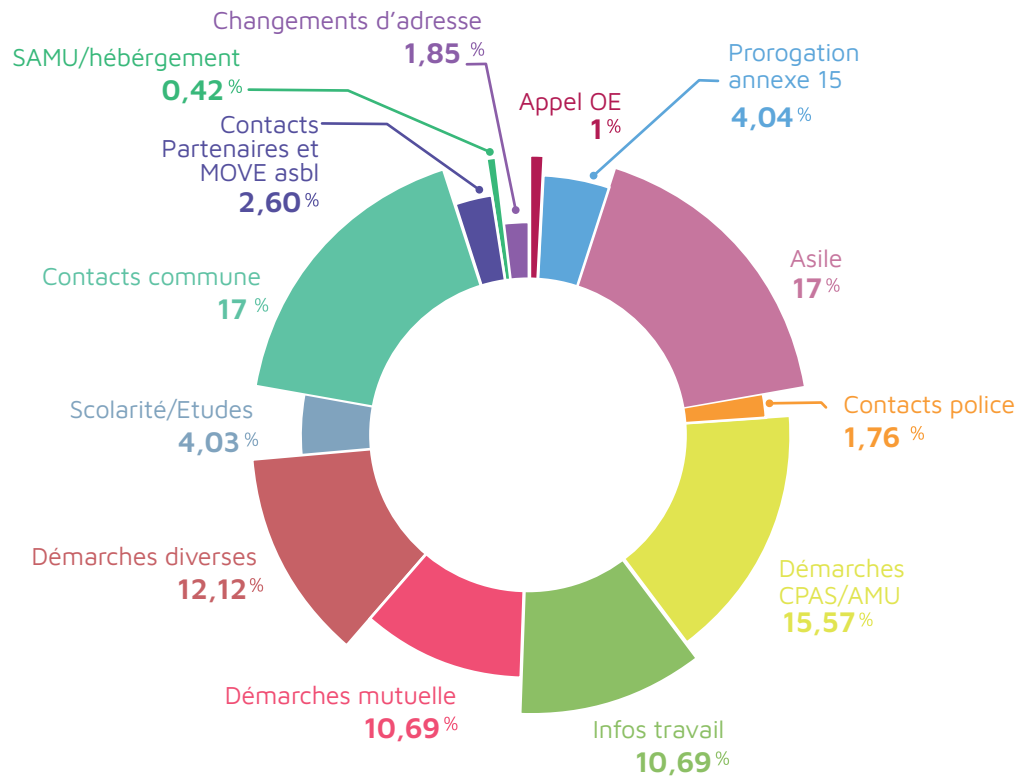
648 NOUVEAUX
DOSSIERS

Les activités du service

Les thèmes récurrents traités restent les mêmes d'année en année, même si leur ordre peut varier.



En juin 2022, une assistance sociale a été engagée pour gérer les dossiers des ressortissants ukrainiens. Le tableau ci-dessous représente ainsi les démarches effectuées sur une demi-année.



2022

En 2022, la majorité des demandes reste le regroupement familial avec 14,46 % des demandes. Dans ce cadre, le public rencontré qui aimerait faire venir des membres de leur famille n'est plus forcément primo-arrivant et peut être installé depuis longtemps en Belgique ou de nationalité belge. Le service constate que les conditions relatives aux demandes de regroupement familial se durcissent de plus en plus : revenu NET/mois exigé de 1.969 € et redevance de 198 €.

En 2022, le service reste sollicité à maintes reprises pour jouer le rôle d'intermédiaire avec les administrations, le CPAS, les mutuelles, le Bureau d'Aide Juridique, les consulats/ambassades etc. Le service constate une augmentation de sa charge de travail notamment vis-à-vis des communes, à hauteur de 4%. En effet, ces dernières fonctionnent désormais, pour la plupart, de manière numérique (prise de rendez-vous en ligne, envoi des demandes de prolongation de séjour en PDF par mail, etc.). Cette numérisation des pouvoirs publics rend leur accès difficile aux personnes qui ne savent ni lire, ni écrire et/ou qui sont en situation de fracture numérique. Elles se tournent donc vers notre service, qui se voit confronté à effectuer dans l'urgence des missions qui relèvent d'un travail social général.

Ensuite, les demandes fréquentes concernent les informations quant au séjour des personnes et aux possibilités de régulariser leur situation. Néanmoins, au vu de la politique restrictive actuelle qui ne laisse plus place à l'exception, seules quatre demandes de régularisation basées sur l'article 9 bis de la loi du 15/12/1980 ont pu être introduites. Durant ces dernières années, le service note une évolution dans les décisions prises par l'Office des Étrangers pour les demandes introduites via les articles 9bis et 9ter de la loi du 15/12/1980. En effet, la grande majorité d'entre elles reçoit une décision négative d'où le peu de dossiers introduits en 2022. Par ailleurs, la redevance à payer à l'Office des Étrangers est également un frein à l'introduction de ces dossiers : 343 euros pour une demande de régularisation basée sur l'article 9bis à l'heure actuelle.

Suite au changement de la loi sur la nationalité en 2013, une partie du travail consiste également à informer et à aider à la constitution du dossier si la personne répond à toutes les conditions (travail, langue, intégration). Une redevance ainsi que des taxes communales sont aussi à payer avant l'introduction du dossier : minimum 150 euros.

En plus de ses activités, le service est intervenu dans les cours d'alpha/FLE du SAMPA pour y dispenser des présentations au sujet du droit des étrangers. Ces présentations permettent, plus largement, d'informer et conscientiser les personnes primo-arrivantes vis-à-vis des règles à respecter. Dans ce cadre, le service a aussi collaboré avec l'ASBL « Solidarité Savoir » pour intervenir sur le sujet du droit des étrangers durant les modules du « parcours d'accueil ».

En juin 2022 une assistante sociale à temps plein est engagée pour renforcer l'équipe et assurer le suivi des ressortissants ukrainiens. Deux permanences par semaine dédiées à ce public sont organisées. Le

but est de faire le relais entre la personne et l'administration communale et l'accompagner tout au long du processus pour obtenir la carte de séjour. Au-delà de cet accompagnement administratif, le service informe le public au sujet de la recherche d'un emploi, d'une école et de l'apprentissage du français. Depuis le mois d'octobre, un interprète du SETIS est présent pendant les permanences. Ceci a permis de mieux cerner les besoins et questions des usagers.

Notons qu'une des travailleuses sociojuridiques a été absente pendant la dernière moitié de l'année 2022. Ceci a impacté l'organisation du service et la charge de travail.

Conclusion

Pour conclure, en 2022, le service a été sollicité plus que les années précédentes. Le service constate une augmentation significative des dossiers et des entretiens.

Le service a été le témoin de situations humaines difficiles, beaucoup de personnes se trouvant dans des situations de précarité importante, confrontées à des problèmes de ressources, de logement, et d'isolement. La situation s'est empirée avec la crise économique et la guerre en Ukraine. Bien que cela était déjà le cas par le passé, le service a été sollicité par un nombre plus important de personnes pour être l'intermédiaire entre ces dernières et les administrations, moins disponibles en raison de la numérisation de leurs services. Le service a également été amené à effectuer des prestations qui ne font pas partie de sa charge de travail et qui relèvent du travail social général.

Si la configuration pluridisciplinaire du SAMPA offre des atouts certains pour traiter une partie des demandes spécifiques des personnes primo-arrivantes, il n'en reste pas moins que le service connaît des difficultés face au nombre sans cesse en augmentation des demandes et une diminution des moyens tant financiers qu'humains.

Le service d'insertion socioprofessionnelle - ISP

Le service d'insertion socio-professionnel accompagne les personnes primo-arrivantes dans leur intégration en Belgique ainsi que dans la recherche d'un emploi stable. Pour cela, le service fait un bilan et détermine un projet réaliste et réalisable avec la personne. Ce parcours est composé de quatre étapes : Bilan et détermination, Préformation, Formation qualifiante et la Mise à l'emploi.

Les chiffres clés en 2022

En 2022, le service a fait 220 entretiens. Les personnes qui viennent plus de deux fois sont dans une recherche d'emploi active et fréquentent régulièrement le service (certains viennent une fois par semaine).

Cette année, sur 89 usagers, 13 ont trouvé un emploi. C'est une nette augmentation par rapport à 2021. Certaines personnes ont encore des difficultés à trouver un emploi pour de multiples raisons : aucune expé-

rience professionnelle (même dans le pays d'origine), le manque ou le peu de connaissance d'une des langues nationales et la faible scolarité dans le pays d'origine. Sur les 89 nouveaux dossiers ouverts en 2022, 43 usagers sont venus de leur propre initiative. Les 46 autres étaient orientés par les autres services du SAMPA, le CPAS ou d'autres associations.

En ce qui concerne le public du service, 68,5% sont des femmes et 31,5% des hommes. 34,8% est non ou très peu scolarisé, 14,6% ont le CEB et 34,8% ont plus que le CEB, mais moins que l'équivalent du CESS. Et enfin 15,7% ont entamé des études supérieures (études souvent non terminées). Le public du service est à 54% au CPAS. 21,3% sont dépendant d'un tiers (regroupement familial). 3,3% de chômeurs font appel à notre service et 3,3% du public sont des travailleurs en situation précaire et veulent trouver un emploi plus valorisant et avec de meilleures conditions. 17,9% du public est sans ressource et les données ne sont pas connues. Les usagers demandent une grande attention pour une remobilisation et une intégration professionnelle. Cela prend donc du temps de les accompagner.

Les activités du Service

Le service prévoit un parcours en quatre phases pour accompagner les usagers.

Bilan et détermination : le bilan est fait avec la personne pour déterminer ses compétences acquises à l'étranger ou en Belgique, sa situation actuelle, ses souhaits, etc. Ce plan d'action doit être réaliste et réalisable par rapport au marché de l'emploi. Cette phase de bilan est fondamentale pour construire un bon parcours d'insertion.

Préformation : le service dirige la personne vers une préformation qui ne forme pas directement à un métier, mais qui est essentielle dans le parcours du primo-arrivant (ex : cours de néerlandais, cours de français, d'informatique, détermination de projet pour un métier, etc.).

Cela prend donc du temps de les accompagner.

Formation qualifiante : à l'issue de celle-ci, la personne sera capable d'exercer un métier (ex : formation de cuisinier.ère, aide-soignant.e, employé.e administratif.ve, etc.). Pour avoir accès à ces formations, la personne doit passer un test de Français et/ou mathématiques ainsi qu'un entretien de motivation. Il est donc nécessaire d'avoir un bon niveau de Français (oral, écrit et lecture).

Mise à l'emploi : cette dernière étape consiste en une recherche d'offres d'emploi sur le marché classique et/ou sur les différents plans d'embauche (Stage First, Activa, PTP, ACS, article 60).

2022

Il est important de signaler que les nouvelles demandes ont augmenté par rapport à 2021 à cause de la crise sanitaire. Cette année encore la situation n'a pas permis de faire une recherche d'emploi convenable notamment à cause de la fracture numérique.

Conclusion

Les usagers du service font face à de nombreuses difficultés dans leurs démarches de recherche d'emploi. D'abord, les « petites » formations n'ont pas toujours lieu au bon moment ou les personnes ont des difficultés à les suivre dû à leurs capacités d'apprentissage. Ensuite, de nombreux usagers ont acquis une importante expérience de travail, le plus souvent dans leur pays d'origine, mais elle n'est pas toujours reconnue en Belgique. Le service des « Validations des Compétences des métiers » ne reconnaît et ne valorise pas leurs expériences, puisqu'une certaine maîtrise de la langue est demandée. L'épreuve se déroule en français et les usagers doivent comprendre les consignes sans la possibilité d'avoir recours à un interprète. La plupart du public ne maîtrise pas encore suffisamment le français pour réussir ce test. Pour finir, nous constatons que nombreux usagers sont diplômés dans leur pays d'origine, mais n'obtiennent pas d'équivalence en Belgique.

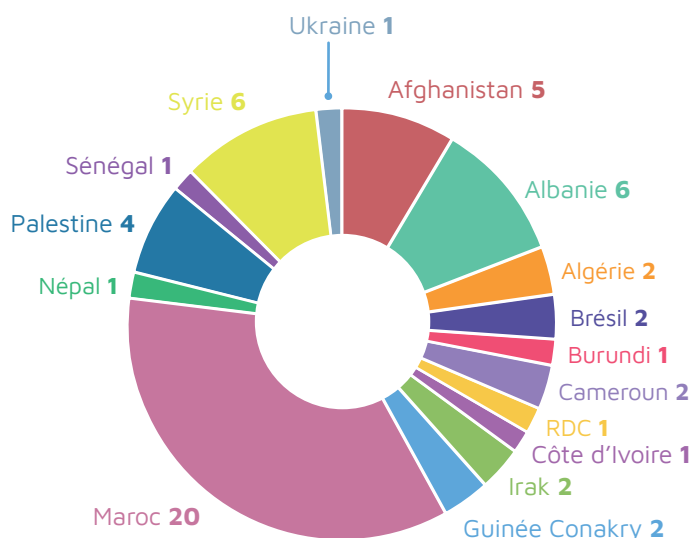
Le service psychologique

Le service psychologique du SAMPA propose aux primo-arrivants des entretiens psychologiques individuels, en famille ou en couple lorsqu'ils se trouvent en souffrance psychique et/ou difficultés relationnelles. Le service est composé d'une psychologue à ¾ temps et d'une psychologue indépendante présente un jour par semaine. Les psychologues sont formées à la psycho-traumatologie, à l'EMDR, la psychanalyse, aux thérapies familiales et systémiques, à la psychologie transculturelle et interculturelle et à l'hypnose.

Les chiffres clés en 2022

58 personnes
reçues
36 FEMMES ET 22 HOMMES

557 entretiens
EN PRÉSENTIEL



Les activités du Service

Le service offre un soutien et une prise en charge psychologique aux personnes primo-arrivantes. Le service propose des entretiens individuels, de couple ou de famille en présentiel; des entretiens en visioconférence quand la situation sanitaire l'exige; des groupes de parole; des ateliers collectifs de prévention du stress. Les entretiens psychologiques permettent entre autres :

- Le développement et la valorisation des ressources personnelles.
- L'élaboration psychique des traumatismes vécus par la personne.
- L'acquisition de nouveaux repères culturels et le tissage de ponts entre les cultures.
- L'expression du vécu de déracinement.
- Le travail de deuil sur les pertes de parents ou de proches ou parfois d'un passé plus « confortable » socialement (perte du statut social, valorisé au pays, en migrant en Belgique).
- De fournir une aide à l'élaboration de projets de formation et d'insertion socioprofessionnelle.
- Le soutien dans l'éducation des enfants et la réflexion sur la dynamique relationnelle familiale.
- Le soutien dans les questionnements d'ordre identitaire.
- L'orientation dans les institutions du pays d'accueil : mise en place d'un réseau autour de la personne.
- La prise de conscience de la possibilité de sortir du cercle vicieux des violences conjugales ou/et intra-familiales (travail en collaboration avec le SCAV, le service de médiation, le Centre de Prévention des Violences Conjugales et Familiales).
- Le soutien des personnes victimes de souffrances psychologiques liées au contexte social précarisant (personnes sans titre de séjour légal, personnes SDF, etc.).
- D'apaiser l'anxiété générée par les crises que la Belgique traverse ces dernières années : Covid-19, hausse des prix de l'énergie, guerre en Ukraine, inflation précarisant les classes moyennes et précaires, le tout numérique dans les services publics.
- La création d'un réseau d'aide humanitaire de première nécessité (colis alimentaires, vêtements, lait en

poudre pour bébé, aide spécifique « énergie » du CPAS, etc.). Ce travail a été d'autant plus important avec l'émergence des crises.

- D'aider les usagers dans des démarches diverses : communication avec les médecins, écoles, CPAS, avocats ; rédaction de rapports psy adressés au CGRA, au CCE et à l'Office des Étrangers.

2022

En 2022, le service constate que le public est lourdement touché par le stress généré par les différentes crises en plus des traumatismes qu'ils portent déjà en eux. L'accès aux services publics qui nécessitent dorénavant de prendre rendez-vous via e-mail ou en ligne devient de plus en plus compliqué. Cela est anxiogène pour les personnes qui ne maîtrisent pas le français ou ne savent ni lire, ni écrire. Les délais de rendez-vous sont également très longs. L'accès à un logement digne, avec un loyer raisonnable est aussi devenu difficile. Suite à ces constats, le service a développé un axe préventif de gestion du stress. Pour ce faire, 3 ateliers de « Bain de Forêt » d'une durée de 2h30 ont été mis en place avec les apprenants de 5 classes d'Alpha et FLE, en collaboration avec l'asbl Calendula. Ces ateliers se sont déroulés au Rouge Cloître afin de faire connaître un lieu de ressources positives, accessible en transports en commun qui change du quotidien bétonné de la ville. Le contact avec la nature y est favorisé avec des exercices de relaxation spécifiques au Shinrin-Yoku (approche thérapeutique de la médecine japonaise). Ces ateliers ont été reçus positivement par le public et les résultats de détente psychologique ont été observés. Les buts de ces ateliers sont entre autres de découvrir un lieu en pleine nature accessible, de réaliser des exercices d'apaisement et de relaxation et de se reconnecter à la nature et à ses bienfaits sur la santé globale (psychique et physique).

Conclusion

L'équipe des psychologues constate qu'elles restent des personnes de confiance et de référence pour les usagers du service. Certains reviennent parfois quelques années plus tard lorsqu'ils sont confrontés à de nouvelles difficultés.

Le service remarque qu'il est de plus en plus difficile de réorienter des personnes en grande souffrance psychologique vers des structures adaptées : pénurie de psychiatres à Bruxelles (plusieurs Centre de Santé Mentale en sont dépourvus) ; services de santé mentale saturés ; hôpitaux avec sections psychiatriques qui ont des capacités de plus en plus restreintes ; pas assez de place d'hébergement en urgence dans le cadre de violences conjugales ; saturation du réseau de l'aide à la jeunesse.

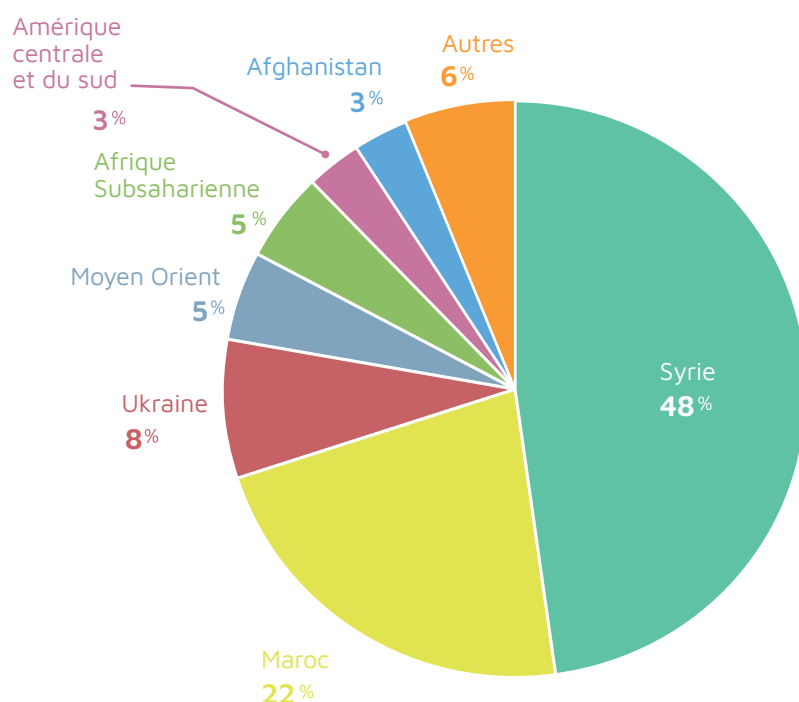
Les crises des dernières années en Belgique engendrent un stress qui devient de plus en plus chronique. C'est la raison pour laquelle le service envisage de pérenniser les activités de prévention et gestion du stress. En 2023, le service voudrait proposer l'expérience des Bains de Forêt à tous les groupes d'apprenants du SAMPA ainsi qu'aux patients du service psychologique. Des techniques de gestion du stress comme La Méditation Pleine Conscience et la Cohérence Cardiaque seront au cœur des ateliers.

Les cours FLE et ALPHA

Le SAMPA offre des cours d'alphabétisation et de Français langue étrangère (FLE). Ces cours s'inscrivent dans un projet de cohésion sociale. Ils visent avant tout l'intégration des personnes primo-arrivantes dans leur commune et à leur autonomie vis-à-vis des démarches auxquelles elles sont quotidiennement confrontées (aspects administratifs, suivis scolaires de leur(s) enfant(s), formations professionnelles, etc.). Ces cours sont ouverts aux Molenbeekois, mais également aux personnes primo-arrivantes résidant sur le territoire de la région de Bruxelles-Capitale. Depuis septembre 2016, le SAMPA est un des opérateurs linguistiques reconnus dans le cadre du parcours d'accueil francophone pour les personnes primo-arrivantes (BAPA). Ces personnes primo-arrivantes sont donc orientées vers le SAMPA par les bureaux d'accueil.

Les chiffres clés en 2022

Sur l'ensemble des classes :



393 personnes

59% femmes

41% hommes

37 nationalités

80 % des apprenants ont entre 18 et 45 ans. C'est donc, majoritairement, une population qui est en apprentissage du Français afin de trouver un emploi.

Dans le cadre des BAPA, en 2022, 272 personnes ont suivi les cours d'alphabétisation et de Français langue étrangère. Il y a eu 23 classes d'alphabétisation et 18 classes de FLE durant la journée et 9 classes d'alphabétisation et 7 de FLE en soirée. Dans le cadre de l'Asylum Migration Integration Fund (AMIF), subside européen, le SAMPA organise également des cours. Dans ce cas-ci, le SAMPA choisit le nombre d'heures utiles pour un module. Les inscriptions et tests de positionnement sont réalisés par l'équipe. Cette année, il y a eu 6 classes d'alphabétisation et 3 classes de FLE qui ont rassemblé 131 personnes.

Les activités du Service

Que ce soit pour les classes en AMIF ou en BAPA, les cours sont donnés majoritairement à raison de 20h/semaine en journée et 7h/semaine en soirée. Dans le cadre des BAPA, les formateurs ne connaissent pas les apprenants et ne les ont pas testés. Ils se rencontrent le 1er jour de la session. Le nombre d'heures par module est imposé par le décret qui régit le parcours d'accueil. Il s'agit donc d'un fonctionnement et d'un rythme totalement différents.

Depuis 2016, le SAMPA, n'ayant pas assez de locaux dans son service, délocalise une partie de ses classes dans des locaux des Maisons de quartier de l'asbl MOVE. Cette expérience est enrichissante. En effet, cela amène le public du SAMPA à découvrir les lieux et le travail d'autres services. Cela permet aussi de renforcer le lien entre les différents services.

Enfin, depuis septembre 2016, le SAMPA participe à un groupe de travail dirigé par Proforal, avec les autres opérateurs linguistiques reconnus dans le cadre des parcours d'accueil. Le but est d'harmoniser le travail entre associations et d'avoir une plus grande cohérence sur le contenu des cours et sur les évaluations finales. Cela permettra un transfert plus aisé des apprenants d'un cursus à un autre.

2022

En raison de la COVID-19, le nombre de personnes par classe a dû être restreint jusque mai 2022. En outre, le planning des classes BAPA a été perturbé en fin d'année, car un nouveau décret d'accueil pour les personnes primo-arrivantes a été mis en place. Celui-ci stipule qu'il n'est plus possible de suivre des cours d'alphabétisation au-delà du niveau A1. Cependant, un niveau A1 n'est pas suffisant pour être capable de se débrouiller dans la vie quotidienne.

Conclusion

Le SAMPA se pose des questions sur l'obligation du parcours d'accueil à partir de 2022. Cela a déjà entraîné des changements notamment dans la diversité des modules proposés. Le service a en partie palier au problème en proposant des classes d'alphabétisation écrite dans le cadre de l'AMIF. Toutefois, cette offre est loin d'être suffisante. Le SAMPA milite donc pour la reconduction de classes d'alphabétisation d'un niveau supérieur.

Antenne J

Service d'aide juridique

Le service Antenne J est un service sociojuridique généraliste. Il a pour vocation de fournir des informations et avis juridiques, orienter vers et accompagner vis-à-vis des intervenants spécialisés, rédiger des courriers, effectuer des démarches et interventions sociales et juridiques, suivre des dossiers, etc. Dans la mesure du possible, les interventions sont réalisées de façon à favoriser l'autonomie et la responsabilisation des usagers au niveau des démarches légales et administratives. Il est réservé aux personnes qui résident sur Molenbeek, ce qui en fait un service de proximité, avec cependant un accueil des personnes sans-abri.

Les chiffres clés en 2022



527 personnes

ayant déjà un dossier sont
revenues

2.667 demandes
traitées

671 nouveaux dossiers

ouverts cette année

Les activités du Service

En principe, le service fonctionne sur base de permanences sans rendez-vous, de consultations par rendez-vous et de séances d'informations collectives. Cependant, malgré la levée des mesures sanitaires, les permanences n'ont pas pu reprendre en 2022. L'augmentation de la charge de travail n'a pas permis de donner des séances collectives, de sorte que seules les consultations en rendez-vous individuels étaient maintenues en 2022. De plus, le

service a participé à l'accueil des réfugié.e.s ukrainien.ne.s, en tenant des permanences en appui au service sociojuridique du SAMPA.

Enfin, le service a participé à différentes réunions rassemblant des acteurs molenbeekois, tels que le Groupe de travail relatif aux difficultés face à la numérisation des services et la fermeture des guichets (notamment des services publics) et la participation au Conseil consultatif du logement.

2022

Les matières phares traitées par le service restent globalement les mêmes, même si leur ordre peut varier selon les années. Ainsi, en 2022, le nombre d'accompagnement social garde sa première place (19,87%) depuis 2020 : démarches sociales sans réel problème; info unique et qui ne se recoupe pas avec d'autres matières; transmission de documents; etc. Les mesures prises lors de la crise sanitaire comme la fermeture de nombreux guichets sociaux (communes, mutuelles, syndicats, CPAS, logement social) sont devenues permanentes. Les usagers doivent désormais introduire leurs demandes par téléphone, e-mail ou en ligne. Cela relève de l'impossible pour nombre d'entre eux. Ainsi, Antenne J, comme de nombreux autres services sociaux dont ce n'est pas la mission première, continue d'assurer le rôle de soupape afin que ces personnes ne soient pas totalement abandonnées et puissent faire valoir leurs droits. Ensuite, viennent les matières de bail (11,02%), dettes (9,07%) et droit social général comme la mutuelle, les allocations familiales, la reconnaissance et allocation handicapé, etc. (8,77%). Le domaine « administratif/étrangers » est également devenu une des matières phare (6,82%), dû aux permanences pour Ukrainien.ne.s tenues par le service.

Concernant les nouveaux dossiers en 2022, ceux-ci ont été orientés vers le service principalement par le bouche à oreille (27,42%). Ensuite, la « publicité » du service s'est plutôt faite par la commune (19,82%), par le C.P.A.S. (12,52%) et par le réseau molenbeekois (11,03%). Le SAMPA reste également un gros pourvoyeur (9,84%).

Dans la plupart des cas, la demande est traitée directement par le service, avec des résultats divers. Si le service n'est pas compétent pour traiter une demande, il réoriente vers d'autres services plus adéquats. Ainsi, dans 17,14% des situations en 2022, les personnes ont été réorientées. Ces réorientations ont principalement été faites vers les autres services de l'association ou le Service Prévention de la commune (27,79% des réorientations), suivis du Bureau d'Aide Juridique ou un.e avocat.e (24,07%).

En ce qui concerne les parties avec qui les usagers sont en conflit, il est à noter que, comme chaque année, dans une majorité des cas (15,22%), la partie adverse est un particulier. Ensuite, notons que c'est avec le logement social au sens large (agences immobilières sociales, logement social, logements communaux, Fonds du logement, logement de transit, etc.) que se sont posés le plus de problèmes (12,15%), suivi par les pouvoirs publics (11,40%). Viennent ensuite les litiges concernant la commune (7,16%), et ceux touchant le CPAS (5,89%).

Conclusion

Les travailleuses du service Antenne J continuent d'être les témoins impuissants de situations graves en matière de logement et particulièrement de la difficulté pour les usagers de trouver un logement correct à un prix abordable. Ce constat est partagé par un grand nombre d'acteurs sociaux molenbeekoïses et fait l'objet d'un groupe de travail au CCL.

En 2020-2021, la pandémie a, de facto, accéléré le processus de digitalisation et numérisation de nombreuses démarches essentielles à nos publics. Les chiffres exposés ci-dessus le démontrent. Cette situation a laissé pour compte un grand nombre de personnes démunies face à ces processus. Ainsi, il n'est pas acceptable de maintenir cette situation plus longtemps. Antenne J plaide pour la réouverture sans délai de tous les guichets des institutions publiques (commune, bureau de sécurité juridique, SPF Finances, etc.) et des institutions à finalité sociale (logements sociaux, mutuelles, syndicats, etc.). C'est dans cette perspective que le service soutient les actions de l'asbl Lire et Ecrire.

Accompagnement des usagers de drogues et leur famille - Le Pont

Le Pont est un service s'adressant à tout Molenbeekois (ou à toute personne socialisée sur Molenbeek) confronté à une consommation de produits (alcool, drogues, médicaments), de jeux ou d'usage Internet pouvant être problématique. Le service s'adresse tant aux consommateurs qu'à leur entourage. Il propose un accompagnement psychosocial dans les locaux de l'association, dans les prisons (bruxelloises ou en province), à domicile ou sur les lieux de socialisation (rue, parc, métro, maison de quartier). L'approche proposée vise à informer, accompagner, aider ou orienter les personnes toxicomanes ou en état de dépendance aux jeux, à Internet et leurs proches.

Les chiffres clés en 2022

Le service a rencontré 103 personnes (93 hommes et 10 femmes). Les 93 hommes sont des usagers, rencontrés dans les locaux (70) ou en prison (24) ou les deux (14). Les femmes viennent principalement, car elles sont confrontées à un membre de leur entourage qui a une consommation vécue comme problématique. Cela correspond à 686 entretiens : 440 dans les locaux et 246 en prison.

59 maraudes ont été effectuées. Lors de chaque maraude, l'équipe entre en contact avec 4/5 usagers. Cela permet de rentrer en contact avec des usagers de drogues que le service n'arrive pas à toucher dans des entretiens « classiques ».

Le groupe de parents s'est réuni à 8 reprises dans les locaux de l'asbl et a concerné 10 mères. Il y a eu une journée récréative au bowling et au restaurant ainsi que l'intervention d'une logopède pour expliquer son métier et les différents types d'enseignement. Cette requête faisait suite aux nombreux questionnements sur la scolarité parfois compliquée de leurs enfants. Ceci a débouché sur des démarches entamées pour certains enfants.

Quant au partenariat avec l'équipe de la Maison Communautaire Pierron-Rive Gauche, le service a touché un autre public, notamment celui des jeunes adultes, dans un lieu où ils se sentent en confiance.

Les activités du Service

L'équipe est composée de deux psychologues cliniciennes, spécialisation psychanalytique pour l'une et créative/méditation pour l'autre. La complémentarité des travailleuses permet de répondre de manière la plus différenciée possible aux demandes. Le service travaille principalement sur deux types d'approches : l'approche individuelle et familiale ainsi que l'approche collective et communautaire.

Approche individuelle et familiale

L'approche individuelle et familiale est basée sur le soutien et la prise en charge psychologique des usagers et/ou de leur famille. La spécificité du service est que l'équipe reçoit les bénéficiaires d'une part au sein du service, mais va également à leur rencontre afin de toucher un public plus large (dans les prisons, au domicile des usagers ou de leur famille, en rue). La demande peut être spontanée ou liée à la situation judiciaire. Ainsi, une partie des prises en charge s'effectue dans le cadre de permissions de sorties, congés pénitentiaires, d'une surveillance électronique ou encore d'une libération conditionnelle. Le lien du service avec le monde carcéral et judiciaire est prégnant. En alternance avec les autres services d'aide aux justiciables, le service informe les entrants de la prison de Saint-Gilles des différentes offres de services psychosociales externes à la prison.

Approche communautaire

Le service développe un espace communautaire se concrétisant d'une part par un groupe de parents. La mise en place de ce groupe provient du constat des difficultés relationnelles de certains parents

avec leur(s) enfant(s) consommateur(s) ayant (eu) des problèmes judiciaires. Leur sentiment d'impuissance et d'isolement était patent. Le groupe s'est réuni pour la première fois en mars 2012. Les parents ont défini eux-mêmes les objectifs qu'ils entendent y poursuivre : « vider son sac » lors des rencontres mensuelles, s'informer via l'invitation d'un professionnel d'un sujet voulant être traité (justice, prisons, chômage, école, etc.) et une sortie récréative annuelle pour souder le groupe.

D'autre part, cette année, le service a débuté un partenariat avec la Maison communautaire Pierron-Rive Gauche. Cette collaboration a pour but d'informer les jeunes du quartier au sujet de la drogue et de la consommation. Par ce biais, le service souhaite stimuler une prise de conscience sur les conséquences de la consommation, les encourager à avoir un comportement responsable, limiter les risques, favoriser leur bien-être et par diverses méthodes artistiques les pousser à l'exploration et la découverte de soi. Une présence hebdomadaire minimum est instaurée depuis septembre 2022. Par ailleurs, des présences informelles ont lieu d'autres moments, autant à la Maison Communautaire que dans le quartier.

Les maraudes

Afin de rencontrer les consommateurs en rue, l'équipe effectue des maraudes hebdomadaires avec les gardiens de la paix qui connaissent mieux que quiconque ce qui se passe dans les quartiers. Cette collaboration s'effectue avec les équipes du Centre et du Maritime, lieux où les problématiques de consommation sont les plus prégnantes.

2022 et conclusion

En plus de son travail quotidien expliqué ci-dessus et du nouveau partenariat avec la Maison Communautaire Pierron Rive Gauche, un partenariat a été mis en place en 2022 avec divers partenaires (CPAS 1080 service A.J.I.S., ART2WORK, Inforjeunes). Ces derniers s'occupent de jeunes 'NEET' qui ont entre 18-24 ans, n'ont pas d'emploi et ne sont ni à l'école, ni en formation. Une permanence hebdomadaire leur est consacrée dans le but de faciliter l'accès aux différents services pour les jeunes. Le service a rejoint l'initiative suite à des situations qui nécessitaient un accompagnement psychologique en lien avec une consommation de substances. Le service participe une fois par mois aux permanences pour recevoir, éventuellement dans un second temps, les jeunes en suivi individuel.

L'année 2022, de par des changements de personnel dans l'équipe, a été l'occasion de s'intéresser à un autre public jusqu'ici moins investi, à savoir les jeunes. L'approche préventive est donc davantage présente. Cette année, la nouvelle prison de Haren a également eu un impact sur le travail de l'équipe. Comme celle-ci est excentrée de Bruxelles, cela rend son accès plus compliqué et les détenus éprouvent des difficultés face à ce changement. Enfin, la crise sanitaire a eu moins de conséquences sur le travail du service et les usagers que les années précédentes.

Service Communal d'Accompagnement pour Personnes Incarcérées - SCAPI

Le SCAPI offre un accompagnement psychosocial ainsi qu'une aide à l'élaboration et la mise en œuvre d'un projet d'insertion socio-professionnelle aux détenu.e.s et ex-détenu.e.s molenbeekoises. Le service propose une interface entre l'univers carcéral, la société et les processus d'insertion. Les familles et proches des justiciables peuvent également être accueillis dans une dynamique d'écoute et de soutien.

Les chiffres clés en 2022

101 bénéficiaires
DÉTENUS, EX-DÉTENUS
ET ENTOURAGES

825 entretiens

Les activités du Service

L'offre du service peut se décliner sous trois axes essentiels.

L'axe pénitentiaire

Le SCAPI est, la plupart du temps, sollicité lors de la détention, à la demande du détenu. La forme que prend cet accompagnement psychosocial est souvent liée au parcours du justiciable et là où il en est dans sa peine. Le SCAPI est sollicité par les détenus pour leur apporter un soutien psychologique et les accompagner dans l'élaboration du « plan de reclassement » qu'ils doivent présenter dans le cadre de leur procédure de libération. Les démarches socio-professionnelles sont entamées intra-muros et s'effectuent plus concrètement lorsque le détenu obtient ses sorties et/ou congés pénitentiaires.

L'axe post-pénitentiaire

L'équipe maintient le suivi psychologique et/ou social entamé en prison. Elle accompagne et soutient également toute personne qui a été confrontée au monde carcéral ou judiciaire. Les démarches s'effectuent au bureau lorsque le détenu est placé sous surveillance électronique, obtient des permissions de sorties, des congés pénitentiaires, la libération définitive ou conditionnelle. Le suivi psychologique permet au justiciable d'avoir un lieu d'écoute et de soutien thérapeutique face au changement radical entre la réalité carcérale et l'équilibre social à (re)trouver au sein de la société. D'autre part, le suivi socio-administratif permet un soutien face aux difficultés administratives et sociales liées à la sortie de prison. L'équipe offre un cadre bienveillant pour aider à structurer les différentes démarches : régularisation des droits en matière de sécurité sociale/aide sociale, aide à la recherche d'une formation/d'un emploi, orientation vers les services spécialisés en matière de logement, médiation de dettes, droit des étrangers, service juridique, etc. La personne accompagnée peut également recevoir une aide pour clarifier son projet professionnel. La rédaction d'un CV et d'une lettre de motivation, la sensibilisation à l'outil informatique de base et la simulation d'entretien sont des outils utiles pour permettre à la personne

de faire le point sur sa situation afin d'atteindre ses objectifs de vie. Tant au niveau psychologique que socio-professionnel, le service dénombre une part significative de personnes qui n'ont plus de « conditions de suivi » vis-à-vis de la justice, mais continuent à nous solliciter pour des aides ponctuelles tout au long de leur vie post-pénitentiaire.

L'axe entourage

Le service travaille également avec les familles des personnes justiciables. Un soutien psychologique peut s'avérer nécessaire tant pendant la période de détention, qu'après. En effet, l'incarcération d'un proche, mais aussi la transition que constitue par la suite sa libération, bouleverse le système familial dans son ensemble. Cela suscite beaucoup de stress chez chacun de ses membres. Ce type de soutien se fait sous forme d'entretiens individuels avec le membre de la famille qui en fait la demande. Le service offre également la possibilité d'un suivi « post-pénitentiaire » en couple ou en famille. C'est le cas par exemple dans le cadre d'un divorce ou d'une mésentente au sujet de la garde alternée d'un enfant. D'autres demandes émanant de proches font l'objet d'entretiens plus ponctuels. Elles sont d'ordres socio-administratives ou liées à des questionnements quant au fonctionnement du système judiciaire et carcéral.

En plus de son travail journalier, l'équipe participe à différentes coordinations du milieu carcéral :

- La Permanence d'Accueil des Nouveaux Entrants/ Maison d'arrêt (Saint-Gilles).
- La Fidex qui assure la coordination et la concertation des associations d'aide aux justiciables qui en sont membres. Le directeur de la seconde ligne est membre du C.A et de l'Assemblée générale.
- Groupe d'aide sociale des services externes intervenants en prison, organisé par la COCOM.
- Groupe consultatif entre coordinateurs SPF Justice et services externes (communautés) concernant la nouvelle prison de Haren.

2022 et conclusion

L'année 2022 a été marquée par les fermetures des prisons de Forest et de Berkendael en vue du déménagement vers la nouvelle prison de Haren. Ces mouvements de détenus ont engendré des soucis organisationnels au sein de l'administration pénitentiaire, surtout pour le déménagement de la prison de Saint-Gilles qui n'a toujours pas eu lieu. L'accès est limité dans les prisons bruxelloises pour s'entretenir avec les détenus, les conditions de détention se dégradent, les rapports de l'administration pénitentiaire concernant les détenus prennent du retard et les grèves liées aux conditions de travail des agents pénitentiaires sont nombreuses. Cela complique donc le travail du service.

En ce qui concerne l'insertion socio-professionnelle, l'équipe rencontre un certain nombre de problèmes qui ne sont pas propres au fonctionnement du SCAPI: manque de place pour les justiciables dans les centres de formation (ex: une seule personne porteuse d'un bracelet électronique par session); le niveau scolaire d'une grande partie des bénéficiaires sous la moyenne exigée par les centres de formation; une discordance entre la temporalité organisationnelle des centres de formation et les rythmes spécifiques du monde carcéral. S'ajoute à cela la problématique de l'accès à l'emploi, renforcée par un casier judiciaire qui freine la plupart des employeurs. Il en va de même pour un nombre croissant de formations et agences d'intérim.

Pour les problématiques socio-administratives et juridiques telles que le droit à l'aide sociale, le droit du bail et la sécurité sociale qui demandent des réponses plus pointues, le service collabore avec Antenne J et l'Atelier des Droits Sociaux. Pour les détenus et leurs familles n'étant pas ou plus en

droit de séjour, l'équipe coopère avec le SAMPA ou l'asbl S.A.S.B qui se déplace en prison. Notons que la fracture numérique a accentué la précarité socio-administrative du public.

Le service constate une augmentation du nombre de personnes qui combinent plusieurs facteurs aggravants: pas de droit de séjour, sans domicile, sans famille et relevant de la santé mentale. Ce public est souvent «oublié» du système, car aucune perspective de pouvoir remplir des conditions de libération et d'insertion n'est envisageable en raison de l'absence du droit de séjour. Le SCAPI tente donc de les soutenir psychologiquement et de les accompagner dans leurs démarches.

En outre, beaucoup de personnes incarcérées ont des problèmes de santé mentale et/ou de toxicomanie. Ces problèmes doivent être traités avant l'insertion socioprofessionnelle. Là encore, le manque de structures adaptées à ce public est problématique: la majorité des centres thérapeutiques n'accueillent pas des justiciables porteurs d'un bracelet électronique. De plus, ces centres refusent, à juste titre, d'être partie prenante des conditions de libération des justiciables.

L'ambulatoire reste une alternative pertinente pour certains suivis: Le Projet Lama, les médecins généralistes/psychiatres, La Passerelle/De Brug, d'Ici et d'Ailleurs, l'îlot, le Home Baudouin, l'Ambulatoire Forest et Enaden.

Notons que le service Le Pont, reste le partenaire privilégié du SCAPI: réunions d'équipe hebdomadaires communes; base de données commune; accompagnements en binômes.

Le programme communal de cohésion sociale

Le programme communal de cohésion sociale se réfère au décret de la Commission communautaire française de mai 2004. Ce décret a été réformé et adapté au terme d'un long processus d'échanges et consultations du secteur par l'administration de la Cocof, le Cabinet du membre du Collège de la Cocof en charge de la politique de Cohésion sociale ainsi que les diverses plateformes de consultation portant sur la matière. Le décret nouveau amène une dynamique de reconnaissance par agrément pour recevoir un financement, au sein des quatre priorités, mentionnées ci-dessous. Il fait également la synthèse d'autres dispositifs comme le Fipi (Fonds d'Impulsion à la Politique des Immigrés), le soutien à la formation des bénévoles, le soutien à l'innovation, de même qu'il permet d'être reconnu et financé pour des « orientations complémentaires » balayant une série de thématiques qui sont autant de questions et d'enjeux de la cohésion sociale en Région de Bruxelles-Capitale. Il a été adopté, dans sa version finale, par le Collège de la Cocof le 30 novembre 2018. Quant à l'arrêté portant exécution du décret, il est adopté le 20 juin 2019. La visée du Collège de la Cocof est, à travers cette opération, à la fois de stabiliser le secteur et d'objectiver ses modes opératoires.

Le programme communal de cohésion sociale

Ce programme rassemble 22 associations (reconnues et financées), la commune (Échevinat de la Cohésion sociale) et la COCOF et se structurent en une concertation communale gérée par une coordination locale (rattachée à l'asbl MOVE). La concertation est un espace de rencontre, de débats et d'avis des acteurs associatifs, communaux, institutionnels (principalement du territoire de Molenbeek, mais pas uniquement). Ainsi, les acteurs associatifs ou les collectifs qui participent aux enjeux de cohésion sociale sur le territoire peuvent la rejoindre et contribuer aux débats. Le budget annuel est de 1.200.000€ répartis entre les 22 associations.

Le coordinateur prépare et anime les réunions de concertation. Il relaie et diffuse les informations susceptibles de nourrir le travail de terrain, les événements et activités que les acteurs locaux, ou d'autres, proposent. Aussi, un volet formation continue y occupe une place permanente. Il accompagne, lorsque le besoin s'en fait sentir, les asbl sur le plan administratif ou financier, mais surtout pédagogique et effectue la visite d'activités chaque fois que possible. Enfin, il instruit au cours du quinquennat, en relation avec les services de la COCOF et la commune, les dossiers en vue du renouvellement du « Contrat communal de cohésion sociale » qui lie celle-ci, la COCOF et les associations.

Ce dispositif est pratiqué dans une visée de transversalité aux secteurs sociaux, socioculturels et culturels : de nombreux acteurs locaux, subventionnés ou non, œuvrent au développement de la cohésion sociale. Ces associations ont des visées convergentes sur des démarches et objectifs (au-delà) de leur appartenance sectorielle, d'où l'accent mis par le décret et les attendus de la COCOF sur les partenariats et le réseautage. Lesquels constituent une des dimensions du travail communautaire, méthodologie encouragée par le décret.

Quatre priorités structurent les activités :

- Soutien et accompagnement scolaire.
- Cours de français pour adultes peu ou pas scolarisés dans une perspective de citoyenneté.
- Citoyenneté interculturelle :
 - Permanences sociojuridiques.
 - Initiation à la vie citoyenne.
- Vivre ensemble :
 - Production et diffusion d'outils à vocation socioculturelle.
 - Diffusion et sensibilisation à l'interculturalité.

2022

2022 a marqué la finalisation administrative (COCOF) et institutionnelle (Ministre de la Cohésion sociale) des futurs agréments des associations prévus par le nouveau Décret de Cohésion sociale (novembre 2018). Ce document recense les dynamiques de cohésion sociale sur le territoire de la commune, fait l'analyse des besoins au sein de la population en relation avec l'offre existante, analyse une série de thématiques et problématiques pour formuler des recommandations. Ce Diagnostic devra être utilisé par les associations pour construire leur plan quinquennal et leur prochain agrément.

Après un report du démarrage de la procédure qui a prolongé les contrats associatifs de 3 années, 2023 déploiera le processus administratif. Les asbl commençaient à se questionner étant donné la part d'inconnu que des démarches de renouvellement engendrent. Le nouveau texte est aussi traversé par la volonté politique d'objectiver les activités des asbl subventionnées, tout en stabilisant le secteur. Cela implique une série de procédures de la part des asbl, des coordinations locales et de l'administration de la COCOF. Pour rappel, le nouveau décret regroupe l'appel à projet « Impulsion » et l'appel « Innovation » gérés par la coordination et l'Échevinat, en relation avec la COCOF.

Le secteur se rencontre localement à travers des réunions de concertation lors desquelles les points pratiques, administratifs et les thématiques de vivre-ensemble sont abordés. Sans compter les avis donnés (après débat collectif) quant aux appels à projet « Impulsion » (volet local) pour lesquels un vote en concertation est requis, de même que d'autres étapes de la (future) procédure d'agrément qui se tiendra en 2023. Trois réunions ont lieu annuellement, à savoir, pour 2022 : les 14 juin, 28 septembre et 15 décembre. Cette année représente donc une année de transition avant la prochaine procédure d'agréments des asbl incluses à ce stade dans le cadre de la Cohésion sociale. Cette année, Le secteur de la Cohésion a vu 2 asbl sortir du programme cette année.

Autres actions dans le programme

Le projet « Art Co' - Cultures ouvertes »

Le but du projet est de diversifier les possibilités que l'art contemporain offre lorsqu'il est développé par des artistes-plasticiens ayant la volonté de favoriser la rencontre interculturelle. Pour clôturer le projet Art Co', l'artiste Fred Chemama a travaillé avec plusieurs groupes à Molenbeek et Bruxelles-ville. Une exposition finale de Fred Chemama clôturait le projet, organisée du 18 au 27 octobre. Une autre journée d'exposition et une table-ronde ont, elles, été organisés le 10 juin à Tour & Taxi.



Plateforme « MODE F ! » - Molenbeek debout pour les femmes

La coordination est également partie prenante d'une plateforme rassemblant six associations de lutte pour les droits des femmes et contre les violences qui leur sont faites. Trois rencontres entre associations ont été organisées sur les thématiques de la jeunesse, de la cohésion sociale et du rôle des services communaux de prévention de la violence (police locale et service médiation des conflits).



Cornimont les salles de sport

05

L'asbl MOVE dispose d'autres services externes qui dépendent de la direction générale. Nous retrouvons le centre de vacances de Cornimont, situé à Bièvre dans la Province de Namur, ainsi que les deux salles de sport polyvalentes, situées à Molenbeek-Saint-Jean, la salle Decock et la salle de l'Intendant.

Le centre de vacances Cornimont

Le centre de vacances Cornimont est une maison permettant d'accueillir un maximum de 50 résidents, située à Bièvre dans la Province de Namur. Le centre est accessible toute l'année, pour des séjours résidentiels, sportifs, éducatifs ou de formations. Ce dispositif a pour objectif de réaliser un travail éducatif et de médiation à travers trois volets : vacances, classes vertes et chantiers et s'adresse à différentes catégories de participants selon les activités développées. Ce projet permet la découverte d'un environnement naturel au cœur de la ruralité et a également comme objectif l'inclusion des jeunes dans un environnement différent du milieu urbain de Bruxelles.

Le service est composé de deux personnes à temps plein, un responsable et un gestionnaire, affectés à la maintenance, la logistique, la supervision de l'encadrement et le volet administratif du projet.

Les chiffres clés en 2022

En 2022, le centre a accueilli 4 camps de vacances (7 camps en 2021). Cela représente environ 480 jeunes (130 jeunes en 2021). Aussi, plusieurs « chantiers » d'une durée de 3 à 5 jours ont été organisés avec des jeunes bénévoles. Le nombre de camps et de jeunes accueillis est en augmentation, mais n'atteint pas encore le niveau d'avant la pandémie.

Les activités du Service

Le service travaille autour de trois volets : vacances, classes vertes et chantiers. Ils sont distincts, mais interdépendants.

Le volet « vacances », 6-21 ans

Ce volet s'adresse aux enfants en séjour de vacances et aux adolescents, encadrés par des professionnels responsables de l'ensemble du groupe en séjour. Ces séjours leur permettent un apprentissage du vivre-ensemble, du respect des différences, de l'autre, de sa culture, de ses valeurs, de sa religion. Il s'agit également de partager une expérience de vie en groupe avec ses règles, ses limites et le sens de la collectivité. Cet apprentissage se fait également à travers la rencontre des populations ardennaises.

Le volet « classes vertes », 8-18 ans

Ce volet s'adresse aux écoles qui souhaitent organiser leurs classes vertes dans notre centre. À travers ce biais, le service propose d'approcher la scolarité différemment en apprenant à connaître l'Autre et à respecter ses différences. De plus, les rencontres avec les habitants du village offrent la possibilité d'échanges enrichissants (découverte des professions, d'us et coutumes et d'histoires locales).

Le volet « chantiers », dès 12 ans

Ce volet s'adresse aux jeunes molenbeekois ayant besoin de poser des actes positifs, afin de se sentir reconnus aux yeux des adultes et de devenir un modèle d'identification pour les plus jeunes. Ce volet a également un grand impact sur les jeunes et enfants impliqués dans les deux autres volets, car les jeunes participants aux chantiers montrent un exemple participatif auquel les plus jeunes peuvent s'identifier.



2022

La remise en état des sanitaires par le groupe chantier a pu redémarrer, impliquant ainsi des jeunes dans la gestion du centre de vacances. Un autre chantier en 2022 a été de vider le grenier dans son entièreté, ce qui fût un travail important.

En ce qui concerne les classes vertes, le service a pris contact avec de nombreuses directions d'écoles, mais la crise et ses directives ont rendu impossibles les séjours de classes vertes. Le service continue ses efforts pour proposer aux écoles de participer à des séjours « classes vertes » qui pourraient être un moyen de se réunir et de reformer des liens entre élèves et corps enseignant après ces années difficiles.

Conclusion

Le service souhaite intensifier la collaboration avec ses partenaires en interne (TSR, MQs, écoles de devoirs, etc.) afin de soutenir les démarches de ces services pour venir en aide aux « jeunes difficiles » et permettre ainsi par des séjours de resocialisation d'apporter un coaching plus approprié à ces jeunes en décrochage. Cornimont pourrait, pendant des périodes plus calmes, accueillir davantage ce genre d'initiatives. Rappelons que la participation des jeunes bénévoles à la vie du Centre a joué un rôle important dans leur insertion sociale. Ceux qui ont aidé à la logistique lors des séjours ou aux travaux d'entretien du bâtiment ont presque tous atteint des résultats positifs d'intégration dans la société par la suite.

Les salles polyvalentes de sport Decock et l'Intendant

L'équipe des gestionnaires de salle est composée de 10 personnes (9,5 ETP). Elle gère deux sites sportifs: les salles Decock et Intendant. Leur mission principale consiste en un travail de proximité avec les usagers de ces salles et plus largement avec l'ensemble des habitants du quartier. Ils accueillent, centralisent les entrées et sorties, veillent au bon déroulement des activités et au respect des infrastructures et installations. La dimension socio-éducative est une des composantes transversales de l'approche.

À l'exception des vacances scolaires (enseignement francophone), les salles fonctionnent 7j/7, de 9h à 22h du lundi au vendredi et de 10h à 18h les samedis et dimanches. Durant les vacances scolaires, les salles sont ouvertes du lundi au vendredi de 10h à 18h. Elles accueillent différents types de groupe : Les jeunes directement encadrés par des travailleurs de notre ASBL ; Des écoles ; Des ASBL ou autres associations ; Des groupes auto constitués.

Les chiffres clés en 2022

En 2022, nous avons enregistré 31 683 fréquentations, en dehors des stages et des réservations des écoles qui se sont considérablement accrues. Par rapport à 2021, c'est un peu plus de 20% de plus, mais cela reste inférieur aux années pré-COVID. Pour rappel, en 2019, il y a eu plus de 49 000 présences.

Au niveau des groupes accueillis :

- Groupes de MOVE asbl (Maisons de quartier, Maisons communautaires, travailleurs sociaux de rue) : 26
- Écoles (groupes) : 30
- ASBL/Associations : 14
- Groupes auto constitués : 32

Concernant les stages, malgré les difficultés liées au COVID, 9 semaines de stage ont été organisées dans les deux salles de sport, soit dans le cadre du dispositif Sport pour Tous, soit dans le cadre d'activités organisées par nos partenaires.

2022

En 2022, nous avons constaté une augmentation des fréquentations au fur et à mesure de l'année due aux levées progressives des restrictions visant à limiter l'évolution de la pandémie de COVID-19. Durant les mois de juillet et août, moins de présences que les autres années ont été enregistrées puisque de nombreuses familles ont pu à nouveau partir en vacances.

Conclusion

Les salles de sport gérées par notre association ont démontré, outre l'aspect inhérent à l'importance de la pratique sportive, leur rôle essentiel en tant que lieu d'action et de cohésion sociale au sein des quartiers du Maritime et Decock. En effet, ces salles de sport offrent un service de proximité aux habitants du quartier. Ajoutons qu'il est important de poursuivre le travail de mixité des publics.

Conclusion

Dans ce rapport, nous avons présenté l'ensemble des services et projets menés par notre association. Ces derniers sont nombreux et diversifiés et sont essentiels pour améliorer le vivre et le faire ensemble au sein de la commune de Molenbeek-Saint-Jean. Cette année, MOVE asbl a fait face à de nombreux défis. Le climat actuel dû aux effets post COVID-19, à l'invasion de l'Ukraine, à l'inflation, à la digitalisation des services publics engendrent tension, anxiété et précarité plus importantes pour nos publics.

2022 marque le retour à la vie « normale » à partir du mois de mai après deux années rythmées par la pandémie de COVID-19 et ses mesures sanitaires. Malgré ce retour à la normale, nous remarquons déjà les effets négatifs post COVID-19. En effet, **de nombreux services publics et administrations digitalisent leurs services**. Dans notre rapport d'activités 2021, nous mettons en exergue la fracture numérique de certains publics et de leur difficulté d'appréhender l'outil numérique. Notre public n'est donc plus en mesure de prendre des rendez-vous, d'envoyer les documents nécessaires et d'être en contact avec les services administratifs communaux, régionaux et fédéraux comme le CPAS, l'administration communale ou la FWB. La conséquence est que le public n'a plus accès à ses droits. Ils demandent donc de l'aide à nos services pour ces démarches, entraînant une surcharge de travail qui n'est pas le leur pour pallier le manque de rencontres physiques avec les institutions publiques.

Début 2022 a également été marqué par l'invasion de l'Ukraine. Cette guerre entraîne l'arrivée importante de **ressortissants Ukrainiens** en Belgique. Notre service d'aide aux personnes primo-arrivantes et surtout le service socio-juridique, sont dépassés par les demandes. Bien que certains moyens aient été débloqués pour faire face à la situation, ceux-ci ne sont pas suffisants. Cette situation rend le travail compliqué pour nos services qui ont du mal à répondre à toutes les demandes.

La guerre en Ukraine, combinée à la sortie de la pandémie, a également engendré **une inflation** importante qui mène à une hausse des prix et donc plus de précarité. Cela rend la situation invivable pour certains de nos publics, qui étaient déjà précaires et qui aujourd'hui se demandent comment s'en sortir.

Ces **crises multiples** amènent de la tension, de l'anxiété et de la précarité pour nos publics. Nous remarquons d'ailleurs une augmentation de comportements agressifs de certains usagers envers notre personnel, symptôme du stress occasionné par ces crises ou problèmes plus profonds liés à la santé mentale.

Malgré les situations de crises successives, **les subventions** dont bénéficient MOVE asbl n'augmentent pas. Le manque de moyens affecte la capacité de l'asbl à soutenir les personnes fragilisées par ces crises multiples. Cela engendre des disparités au sein de la population et précarise de plus en plus les Molenbeekois.es. En plus du manque de moyens, l'asbl note **la complexité administrative** pour justifier ses dépenses auprès des pouvoirs subsidiaires, mais aussi pour introduire de nouvelles demandes. À l'heure d'écrire ce rapport d'activités, MOVE asbl s'inquiète des conséquences financières pour l'asbl dues aux nombreuses indexations. L'augmentation structurelle de la masse salariale qui en a découlé nécessitera à l'avenir un ajustement à la hausse des subventions perçues afin d'atteindre l'équilibre financier.

Enfin, nous tenons à remercier nos collaborateurs et saluons leur travail et leur investissement dans la réalisation de leurs missions dans ce contexte difficile. Nos services font face à ces crises multiples et continuent d'accompagner le public le plus possible.

MOVE asbl - Molenbeek Vivre Ensemble

15 rue Comte de Flandre - 1080 Molenbeek-Saint-Jean

www.move.brussels • info@move.brussels • 02 422 06 11

N° E. 0449 487 409 • BE11 0012 7347 9048 • RPM Tribunal de l'entreprise Francophone de Bruxelles